

ÉCO
muse

écomusée
d'Alsace



MAI

40 ans

ALMANACH 2024

L'Écomusée, ses bénévoles

Depuis le numéro hors-série d'Éco'muse n° 2 de décembre 2015, beaucoup d'eau a coulé dans la Thur et la rivière de l'Écomusée a vu arriver moult nouveaux bénévoles et partir nombre d'anciens. Cependant, l'esprit du bénévolat n'a guère changé, bien que les conditions dans lesquelles ses activités s'exercent ne soient plus les mêmes. Depuis 2015, trois directeurs se sont succédé. Chaque année voit arriver de nouveaux collaborateurs salariés, il faut reconstruire des liens, prendre de nouvelles habitudes.

Lorsqu'on consulte la liste des corporations et de leurs référents, nombre de noms n'éveillent plus qu'un vague souvenir. Restent les photos.

Afin que le principe des corporations ne se dilue dans le flot du temps, rappelons les raisons de cette organisation, lancée en 2012 :

- assurer la transmission des savoirs et des savoir-faire,
- créer une émulation amicale et solidaire,
- contribuer à donner au village « Écomusée d'Alsace » son maillage social, culturel, technique et économique.

Chaque corporation est représentée par un « *Zunftmeister* », bénévole référent qui contribue opérationnellement à coordonner et dynamiser sa corporation. Quel est son rôle ?

- faire circuler l'information au sein de sa corporation,
- accueillir les nouveaux membres,
- établit et fait valider le projet annuel de sa corporation par le coordinateur salarié du bénévolat,
- répond aux sollicitations du groupe « bénévolat » : rencontres techniques, forum annuel, etc.
- encourage ses membres à participer aux grands événements de l'Écomusée (Pâques, Pentecôte, Fête au village, Noël...).

C'est lui qui anime et fait vivre sa corporation. L'histoire montre qu'un groupe sans animateur dynamique et bienveillant ne perdure pas. Une passion commune ne suffit pas. Il faut créer et entretenir une bonne ambiance dans le groupe, donner envie de rejoindre l'équipe en proposant des activités variées afin que chacun s'investisse avec plaisir quelle que soit la mission qui lui est attribuée. À aucun moment il ne peut être évoqué une quelconque pénibilité, une obligation de faire, voire un harcèlement moral ou physique. L'activité bénévole doit rester un engagement volontaire librement consenti¹.



Une corporation ne doit pas être un clan fermé qui ne vit que dans le cadre de sa propre passion. Au contraire, les corporations s'épaulent mutuellement et agissent en synergie. Un membre peut, s'il le souhaite, évoluer dans plusieurs corporations. Par contre, il s'engage



à respecter la charte du bénévolat et à ne pas nuire, ni à son groupe, ni à d'autres membres de l'association ou aux salariés. La charte du bénévolat est disponible en téléchargement dans l'espace bénévoles du site de l'Écomusée.

Différentes corporations ou groupes sont plus ou moins actifs, entre autres : agriculteurs, apiculteurs, arboriculteurs, artisans bois-cuir-terre-verre, barbiers, collections et documentation, conteurs, couturières, cuisine, distillateurs, image (photo et vidéo), jardiniers, mécaniciens, musiciens, naturalistes, Ratscher, groupe lin-laine-chanvre, vanniers et autres villageois.

¹ Extrait du guide du bénévolat 2022 :

« Le bénévole n'est soumis à aucun lien de subordination juridique. Sa participation est volontaire : il est toujours libre d'y mettre un terme sans procédure, ni dédommagement. Il est en revanche tenu de respecter les statuts de l'association, ainsi que les normes de sécurité dans son domaine d'activité. Le bénévolat est donc à la fois le résultat d'une implication personnelle libre et volontaire au service d'intérêts collectifs et le socle indispensable à la dynamique associative. Il est intimement lié à la vie des associations puisqu'il en constitue le fondement. Ce capital humain est la première ressource collective de l'association au service du projet de celle-ci. »



Agriculteurs



Apiculteurs



Arboriculteurs



Artisans



Barbiers



Collections



Conteurs



Mécaniciens



Cuisine



Distillateurs



Couturières



Jardiniers



Groupe fibres



Musiciens



Naturalistes



Ratscher



Vanniers



Villageois

De la pluie le premier jour de mai,
Ôte aux fourrages de la qualité

Au jardin

Jardiner avec la lune

| | | | | | | |
|-----|----|--|-------------------|------------------|--------------------------|-----------------|
| Mer | 1 | | Lune décroissante | Lune montante | = Jour racines | = Jour feuilles |
| Jeu | 2 | | | | | |
| Ven | 3 | | | | | |
| Sam | 4 | | | | | |
| Dim | 5 | | | | | |
| Lun | 6 | | Lune croissante | Lune descendante | = Jour fruits ou graines | = Jour fleurs |
| Mar | 7 | | | | | |
| Mer | 8 | | | | | |
| Jeu | 9 | | | | | |
| Ven | 10 | | | | | |
| Sam | 11 | | Lune décroissante | Lune montante | = Jour racines | = Jour feuilles |
| Dim | 12 | | | | | |
| Lun | 13 | | | | | |
| Mar | 14 | | | | | |
| Mer | 15 | | | | | |

| État | Dates | Heures | Distance Terre-Lune |
|------|------------------------------|---------|---------------------|
| | mer 1 ^{er} mai 2024 | 13 h 27 | 374 482 km |
| | mer 8 mai 2024 | 05 h 24 | 367 980 km |
| | mer 15 mai 2024 | 13 h 49 | 402 124 km |
| | jeu 23 mai 2024 | 15 h 55 | 392 848 km |
| | jeu 30 mai 2024 | 19 h 13 | 371 254 km |

Les traditions populaires du Sundgau

Dans de nombreuses localités, le matin du **1^{er} mai**, la jeunesse se rendait dans la forêt. Ici, un jeune garçon était entièrement entouré de couronnes. Toute la troupe traversait alors le village en chantant le *Maïen* pour recevoir des dons.



Les chansons suivantes étaient chantées dans la région de Hirtzbach :

«*Dr Maie kunt züem griene Wald i, Wohl in dr Mai, fahr in dr Mai die Rose. Ar will das Johr si holder Stock si, Wohl in dr Mai, fahr in dr Mai die Rose. Und wenn dir uns kei Gald waid gah Wohl in dr Mai ! So seil eich dr Schelm dr Galdsack nah So fahr dr Mai die Rose. Und wenn dir uns kei Eier waid gah, Wohl in dr Mai ! So seil eich dr Iltis d'Hiehner nah, So fahr dr Mai die Rose. Und wenn dir uns kei Mahl waid gah Wohl in dr Mai ! So seil eich dr Miller 's halwe nah, So fahr dr Mai die Rose. Un wenn dir uns kei Anke waid gah, Wohl in dr Mai ! So seile eich d'Kieh kei Milch meh gah, So fahr dr Mai die Rose.*»

Après avoir reçu les cadeaux, on agitait le mai en chantant :

«*Dr Mai dar losst sich schwanke, Ar « losst sich loh » bedanke, Dr Mai in dr Mitte fahrt um und um, As brielle die Büewe alli dorum : Wohl in dr Mai, so fahr in dr Mai die Rose.* »

Fin de la grève des bateliers du Rhin

Strasbourg, 1^{er} mai 1351

À l'issue d'une grève sur le tas qui aura duré près de deux années et demi, les bateliers strasbourgeois ont décidé de lever l'interdiction de naviguer sur le Rhin. Le conflit avait éclaté lorsque l'Empereur nouvellement élu, Charles IV, avait autorisé certains seigneurs riverains du fleuve d'établir des péages privés et de prélever des droits de douane abusifs. Décidée à ne point céder à cette mesure arbitraire, contraire au statut de libre navigation rhénane octroyé par Charlemagne aux Strasbourgeois, la corporation des bateliers avait barré le fleuve au moyen de pieux fichés dans le lit du Rhin et reliés entre eux par de grosses chaînes, empêchant de la sorte tout trafic au nord comme au sud de la ville. Lorsque le barrage fut levé, aussitôt une centaine de bateaux marchands battant pavillon de Strasbourg lourdement chargés de vin, quittèrent le port pour Francfort et Coblenze. Cette détente fait suite à la décision de l'empereur Charles IV de retirer les privilèges qu'il avait inconsidérément distribués.

Witz

En dr Schüel sajt dr Michel zum Léhrer : mi Båba håt mr 100 Frånka versprocha wann i ém Bulletin güeti Nota heim bring.

- Àhà, meint dr Léhrer, ä bā, no strång di àver oi à.

- Wess-n'r, sajt dr Michel, i hā e bessra Vorschljaj : Sé gann mér nix àss güeti Nota, un no màcha mr hālb und hālb.

À l'école, Michel dit à son instituteur : mon père m'a promis 100 F si j'ai des bonnes notes dans mon bulletin.

- Ah, dit l'instituteur, eh bien, alors tu vas devoir faire des efforts.

- Vous savez, dit Michel, j'ai une meilleure idée. Vous me donnez que des bonnes notes, et on fait moitié moitié !

ÇA S'EST PASSÉ UN 1^{ER} MAI

En Europe, le 1^{er} mai était autrefois dédié à l'amour. Ce jour-là, il est coutumier de se coiffer d'une couronne de feuillages et de fleurs ou d'en offrir une à la personne aimée. Depuis le 1^{er} mai 1561, date à laquelle le roi Charles IX décide d'offrir un brin de muguet aux dames de la cour, offrir du muguet aux dames en guise de porte-bonheur devient une tradition.

Le 1^{er} mai 1741 a été fondée une Société d'exploitation de la source et du sable bitumeux de Bechelbrunn (Pechelbronn près Lampersloch).

Le 1^{er} mai 1851, la reine Victoria inaugure à Londres la première Exposition universelle du monde, témoin des magnifiques espoirs suscités par la révolution industrielle. L'initiative en revient à son époux, le prince Albert. À cette occasion, le Crystal Palace est érigé au cœur de la capitale à Hyde Park par l'architecte Sir Joseph Paxton. Long de 560 mètres, il accueille en six mois près de six millions de visiteurs émerveillés.

Aujourd'hui « Fête du Travail », le 1^{er} mai est la journée internationale des travailleurs. Elle commémore, souvent au moyen de défilés, les luttes et conquêtes des travailleurs et de leurs syndicats en faveur de leurs droits. L'origine de cette journée remonte au 1^{er} mai 1886, où les syndicalistes américains organisent des actions collectives en faveur de la journée de huit heures. Un grand nombre d'entre eux obtient satisfaction, mais d'autres, moins chanceux, appellent à la grève pour forcer les employeurs à céder. Le 3 mai, une manifestation fait trois morts parmi les grévistes de la société McCormick Harvester à Chicago. Une marche de protestation a lieu le lendemain et tandis que la manifestation se disperse à Haymarket Square, une bombe explose et fait une quinzaine de morts dans les rangs de la police. Trois syndicalistes anarchistes sont jugés et condamnés à la prison à perpétuité. Réhabilités plusieurs années après, cinq autres sont pendus le 11 novembre 1886, malgré des preuves incertaines. À partir de 1889, la journée internationale de revendication des travailleurs est instaurée chaque année.



*Animations naturalistes,
1^{er} mai 2016 et 2017.*



Le 1^{er} mai 1914, le Prussien ultra conservateur Hans von Dallwitz est nommé *Statthalter* ou gouverneur en Alsace-Lorraine avec pour mission d'appliquer à une opinion publique alsacienne, profondément ulcérée, la froideur impersonnelle et l'impartialité technique que s'attribue traditionnellement la machine administrative prussienne.

Sa profonde méconnaissance des réalités du pays et de ses habitants aggrave la situation. Partisan de l'annexion de l'Alsace-Lorraine à la Prusse, il impose une dictature militaire à l'Alsace qu'il veut germaniser par la manière forte, faisant fi de la réforme constitutionnelle de 1911 qui octroie une certaine autonomie au « Reichsland ». Le Landtag, parlement régional, n'est plus convoqué que pour des séances de forme et les commissions ne se réunissent plus qu'en comité secret.

Le 1^{er} mai 1998, le Conseil européen de Bruxelles décide de la liste des onze pays de l'Union économique et monétaire : Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas et Portugal. La zone euro est créée en 1999, les onze pays ci-dessus sont bientôt rejoints par la Grèce en 2001, la Slovénie en 2007, Chypre et Malte en 2008, la Slovaquie en 2009, l'Estonie en 2011, la Lettonie en 2014, la Lituanie en 2015 et la Croatie le 1^{er} janvier 2023.

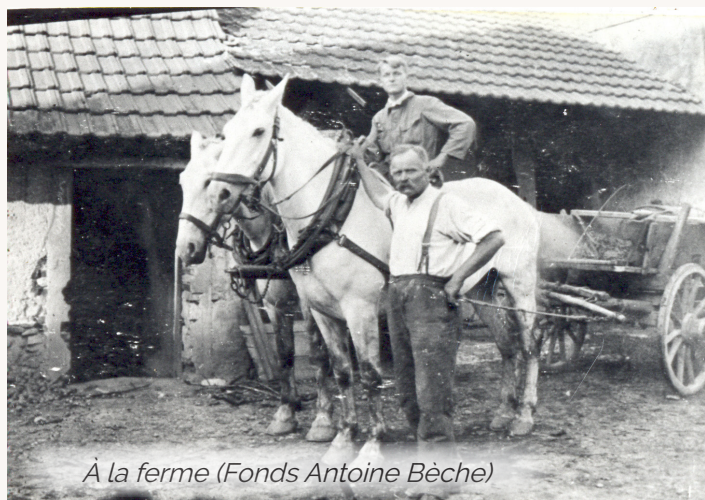


Pot de l'amitié, un 1^{er} mai.

LES TRAVAUX DES CHAMPS

Il y a plus d'une centaine d'années, l'Alsace était un pays essentiellement agricole réputé pour sa fertilité et sa richesse. Seules les régions situées à proximité des villes, ainsi que certaines vallées vosgiennes, connurent le développement industriel. Le travail agricole se faisait à la main, les instruments de travail étaient simples et les méthodes les mêmes que celles pratiquées depuis des générations.

Dans les régions aux terres riches, on cultivait surtout le froment, mais également l'orge et l'avoine ; dans les régions moins favorisées prédominaient le seigle et le millet. Le chanvre et le lin, plantes industrielles, furent à l'origine d'un artisanat assez développé ; le colza et les nombreux noyers fournissaient l'huile, la betterave sucrière le sucre, et pour nourrir le bétail on cultivait les betteraves fourragères. Le tabac et le houblon étaient surtout cultivés dans les parties riches de la Basse-Alsace. La pomme de terre se trouvait partout.



À la ferme (Fonds Antoine Bèche)

L'élevage des chevaux fut favorisé par des subventions gouvernementales et ce surtout pour des raisons militaires. Moins florissant fut par contre l'élevage du gros bétail et des porcs souvent décimés par des épidémies. Le gros bétail restait en général toute l'année dans l'étable, sauf dans les vallées vosgiennes où existaient des marçairies dans les montagnes. Dans la plaine peu fertile on rencontrait des troupeaux de moutons gardés par des bergers, souvent d'origine souabe, qui habitaient une cabane. La viticulture fournissait le vin de table. Les arbres fruitiers, le long des routes, étaient nombreux, l'arboriculture ayant été favorisée par le gouvernement.

Après 1870, le travail agricole se faisait toujours à la main. De nombreux paysans étaient propriétaires de leurs champs. Les plus favorisés avaient engagé des domestiques et des journaliers, en général de condition pauvre. Les paysans s'endettaient bien souvent, soit à la suite de mauvaises récoltes, d'épidémies parmi le bétail, de sinistres, soit à la suite de mauvaise gestion. L'usure les ruina, mais elle fut combattue efficacement par les Caisses agricoles fondées d'après le système Raiffeisen. La culture du chanvre disparut autour de



Semoir (Fonds Haennig)

1880, la culture du houblon et celle du tabac par contre se développèrent fortement. Les cultures maraîchères autour de Strasbourg, de Colmar, de Village-Neuf (Saint-Louis) trouvèrent de nombreux clients. La viticulture eut pour but en premier lieu la quantité et non la qualité du vin. L'agriculture ne suffit plus à nourrir toute une famille, souvent nombreuse. Les fils émigrèrent dans les villes, se firent ouvriers et devinrent ainsi souvent des déracinés, d'autres essayèrent de faire fortune en Algérie ou en Amérique. Certains villages se dépeuplèrent peu à peu ; la main-d'œuvre agricole diminua de plus en plus, les domestiques et les journaliers étant attirés par l'industrie. C'est à ce moment-là que la motorisation fut de plus en plus introduite dans les travaux agricoles.



Labour (Fonds Kraft)

Depuis une cinquantaine d'années, le travail agricole a fortement diminué et le folklore, si varié et souvent si profond et poétique, a disparu en grande partie. Heureusement nous le connaissons grâce à des folkloristes remarquables qui l'ont étudié, décrit et sauvé de l'oubli avant sa disparition. De nos jours, la création d'un [musée paysan à Oltingue](#), ainsi que certaines fêtes folkloriques cherchent à évoquer la vie rurale d'autrefois.

Paul Stintzi

Vous avez besoin de beaucoup de patience
et d'un courage qui ne se lasse point,
car vous ne vous vaincrez pas en un jour.

Lamennais

C'est la fête de :
Athanase

Jeudi

2
mai

Chronique du Bundschuh

On nous prie d'insérer :

« Nous, paysans de la bande d'Ebersmunster, nous réclamons du droit divin, selon notre guide Thomas Muntzer. Nous faisons savoir que se sont ralliées à nous, hommes du commun, les seigneuries de Riquewihr, de Ribeaupierre, d'Ammerschwihl et le comté de Horbourg. Nous invitons tous les bourgeois des villes de Colmar, Sélestat, Obernai à nous rejoindre à Châtenois et Scherwiller. »

Signé Wolf Wagner

De notre envoyé spécial à Ensisheim

Depuis quelques jours, on voit arriver dans la ville d'Ensisheim des cavaliers accompagnés parfois d'un ou deux chariots et de quelques hommes d'armes. Ils se dirigent tous vers la Koenigsburg où l'archiduc Ferdinand a installé le gouvernement des possessions autrichiennes « antérieures », qui comprennent les seigneuries de Ferrette, Altkirch, Rougemont, Thann, Cernay, Bollwiller et Ensisheim. Ils ont pour noms Georg et Ruland von Andlau, Paul von Reinach, Hans von Ruost, Herrmann von Hagenbach, les nobles de Rathsamhausen, de Wiltelsheim, de Reguisheim, de Hattstatt, de Hohenfurst, etc. Tous sont réputés pour leur brutalité et leurs exactions envers les paysans. Waldner von Freundstein, qui a pris le commandement à la place du bailli Wilhelm de Ribeaupierre, espère obtenir de l'aide des villes d'Alsace et de Bâle, et se prépare à un siège. En cas d'attaque des paysans, nul doute que la ville ne tiendrait pas longtemps.



Bêtes à l'abreuvoir

Des histoires de noms

3. 3. Les surnoms ou les sobriquets

Les surnoms suivants sont dérivés d'une profession, d'une fonction ou d'un grade : *dr Seifeblasi*, on appelait un homme nommé Blasius qui faisait le commerce du savon ; *dr Schasär*, un homme qui avait fait son service chez les Chasseurs et qui en parlait souvent. *dr Hafekas*, un marchand qui aimait proposer cette marchandise ; *dr Kasbaschi*, un marchand de fromage ambulante aux manières étranges ; *dr Kanonehigele*, un aubergiste au Canon qui s'appelait Higelin. Les anecdotes suivantes racontent comment on peut passer d'événements curieux et drolatiques à un surnom : *dr Drejärmelschnider*, on racontait qu'un tailleur auquel on prêtait toutes sortes de qualités et qui portait ce surnom, avait coupé trois manches pour une robe. *S' Christkindle*, ce surnom avait été donné à un jeune homme qui avait joué le rôle de l'enfant Jésus auprès d'un enfant à Noël. Il était d'une taille exceptionnellement élevée et avait un drôle d'air, ressemblant plus à un enfant-christ géant qu'à un petit Jésus. Il a gardé ce nom comme surnom jusqu'à la fin de sa vie.

Suite page 33

C'était en 1894

FESSENHEIM. — On nous écrit le 25 : Le moulin de Muhlebach que le manque d'eau avait voué au *dolce far niente* va être transformé en un moulin à vent. Ce sera sans doute un des rares établissements de ce genre, en Alsace, où l'on ne rencontre guère ou pas ces géants qui menacent le ciel de leurs bras immenses.

FESSENHEIM. — On nous écrit : Dans votre numéro du 26 courant, vous avez annoncé que le moulin qui a perdu l'eau vient d'être transformé en moulin à vent. Le moulin en question est un des huit moulins qui se trouvent le long du Rhin et qui ont complètement perdu l'eau par suite de l'endiguement du Rhin, malgré que plusieurs de ces moulins existaient déjà depuis plus de trois siècles, comme le prouvent des titres que nous possédons.

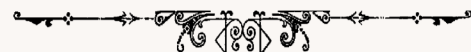
Le changement qui vient d'être fait consiste simplement dans l'installation d'un moteur à vent dans le but d'actionner une scierie et de pomper l'eau nécessaire à l'irrigation d'un pré, en attendant que Messieurs nos représentants prennent en considération les pétitions des seize communes qui se trouvent le long du Rhin entre Kembs et Neuf Brisach, et qui demandent la réouverture de l'ancien canal des moulins, comme canal d'irrigation.

Mai sans rose,
Rend l'âme morose.

Ça s'est passé un 2 mai

Le lundi 2 mai 1345, les bourgeois de Bruges s'affrontent sur la place du marché avec d'un côté les tisserands et les négociants, soutenus par Jacob van Arteveld, l'homme fort de la ville, de l'autre les foulons et autres ouvriers du textile. Mille cinq cents de ceux-ci perdent la vie dans l'affrontement. Ce jour reste dans l'Histoire flamande comme un « Mauvais lundi », témoin du climat social tendu dans les villes industrielles de Flandre.

En visite en Alsace du 2 au 4 mai 1877, l'empereur d'Allemagne Guillaume 1^{er} et le prince héritier Frédéric sont accueillis en grande pompe à Strasbourg par l'ensemble des édiles locaux. Une imposante revue des troupes a lieu au Polygone le 2 mai, où 10000 officiers et soldats défilent devant le monarque. Reçu par l'évêque, les chanoines du grand chapitre et les curés des paroisses de la ville, il visite la cathédrale et se fait expliquer le fonctionnement de l'horloge astronomique. Il se rend aussi à l'université de Strasbourg, provisoirement encore établie au palais de Rohan. À l'église Saint Thomas, il est reçu par le président du directoire de la confession d'Augsbourg et de nombreux pasteurs. En soirée, en compagnie de nombreux invités de marque, l'empereur est invité à un dîner de gala à l'hôtel de ville de Strasbourg. Le lendemain, il visite des chantiers des fortifications de Strasbourg et assiste au feu d'artifice en soirée. Le 4 mai, il accueille l'impératrice Augusta qui le rejoint en gare de Strasbourg. Il poursuit la visite des chantiers militaires qui présentent une grande importance pour le souverain qui veut sécuriser la région au plus vite.



C'est la fête de :
Jacques

Celui qui a la charité dans son coeur
a toujours quelque chose à donner.

Saint Augustin

*Lorsqu'il pleut le 3 mai,
Point de noix au noyer.*

C'était en 1894

LA PROPRIÉTÉ C'EST LE VOL. — La fa-meuse maxime, chère à Proudhon, a failli recevoir son application dans une ville de la Basse-Alsace. Les anarchistes étaient un couple de cigognes qui voulaient s'emparer du nid d'une congénère, veuve ou délaissée. Il y a eu une rixe féroce, dans laquelle les belligérantes ont laissé beaucoup de leurs plumes. Finalement, le nombre a triomphé du droit, mais les vainqueurs, pris d'un remords tardif, on évacué le nid contesté, après avoir, ultime vengeance, détruit tout l'avoir de la délaissée, quatre pauvres œufs.

Ça s'est passé un 3 mai

Un Front populaire en France

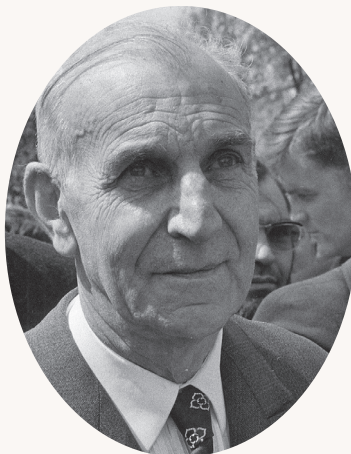
Le **3 mai 1936**, le deuxième tour des élections législatives donne la majorité au Front populaire, une coalition des trois grands partis de gauche conduite par le socialiste Léon Blum. Sa victoire soulève dans les classes populaires un espoir d'autant plus grand que le pays est tétanisé depuis plusieurs années par la crise économique dérivée du krach de Wall Street de 1929. Le gouvernement restaure la paix sociale en signant avec les représentants patronaux et syndicaux les accords Matignon dans la nuit du 7 au 8 juin 1936. Ces accords prévoient des augmentations de salaire, l'élection de délégués ouvriers dans les usines, l'établissement de contrats collectifs et non plus individuels. Léon Blum mène tambour battant des réformes sociales spectaculaires, instaure les congés payés et la semaine de 40 heures pour tous les salariés, au lieu de 48 heures ou davantage. Il procède à une dévaluation du franc. Le chômage ne s'améliore pas et le 13 février 1937, dans une allocution radiodiffusée, il se résigne à annoncer une « pause sociale ». Léon Blum est remplacé à la tête du gouvernement par le radical-socialiste Camille Chautemps. Celui-ci donne du mou à la législation sur la semaine de 40 heures en facilitant les heures supplémentaires et poursuit les réformes. Mais communistes et socialistes réclament l'application intégrale du programme du Front

populaire et provoquent sa démission. Léon Blum revient à la tête d'un gouvernement d'union nationale le 13 mars 1938 Il remet sa démission moins d'un mois plus tard et le radical-socialiste Édouard Daladier accède à la Présidence du Conseil. Il lui reviendra de signer les détestables accords de Munich puis de déclarer la guerre à l'Allemagne.

L'entreprise Bugatti, le fameux constructeur de voitures de Molsheim, fabrique aussi des autorails destinés à rouler sur les lignes ferroviaires non électrifiées. Un nouvelle motrice-wagon, répondant au doux nom de « Micheline » ou « Bugattine » est mise en service, et le **3 mai 1933**, un de ces trains modernes bat le record de vitesse sur rail inégalé pendant plus de cinquante ans avec une pointe à 173 km/h, un triomphe pour l'industrie alsacienne !

Le **3 mai 1945**, l'aviation britannique coule un paquebot allemand, le Cap Arcona, causant la mort de plus de 5 000 personnes parmi lesquelles beaucoup de déportés venant du camp de concentration allemand de Neuengamme.

Ces Alsaciens célèbres



Alfred Kastler est né le **3 mai 1902** à Guebwiller et mort le 7 janvier 1984 à Bandol, est un physicien français qui a reçu le prix Nobel de physique en 1966. Ses découvertes ont apporté la technique du pompage optique, permettant d'augmenter considérablement les connaissances en physique atomique.

Chronique du Bundschuh

De notre envoyé spécial dans le Sundgau

Des ambassadeurs bâlois ont essayé aujourd'hui de convaincre l'armée paysanne rassemblée à Battenheim de se disperser. Mais les paysans refusent de se séparer avant d'avoir obtenu satisfaction sur les 12 articles. Ils acceptent de se retirer à Habsheim, plus au sud.

De Molsheim

La capitaine général Erasmus Gerber a annoncé un rendez-vous le 5 juin avec le bailli impérial. Il a confié à ses régents que cette date lui semblait trop lointaine, que ce ne serait qu'une manœuvre pour gagner du temps en attendant l'arrivée des Lorrains. En attendant de faire mouvement vers Saverne, il demande la réunion de toutes les bandes alsaciennes-lorraines pour faire front face à l'ennemi lorrain.

Il en profite pour lancer cette proclamation :

« Moi, Asmus Gerber, capitaine général de l'assemblée (chrétienne) faisons savoir à tous et à chacun, qu'il soit haut placé ou humble, pauvre ou riche, que nous voulons et devons encore rester ensemble, en l'honneur de Dieu, ainsi que pour la consolation et l'aide aux pauvres et aux hommes du commun... Nous demandons amicalement et instamment que chaque bourg et village nous envoie des hommes, afin que ceux qui sont actuellement chez nous dans la bande puissent rentrer chez eux et s'occuper de leurs femmes, enfants et biens. Ceux-là resteront aussi chez nous huit jours, puis seront remplacés ainsi tous les huit jours, afin qu'à chacun il arrive la même chose qu'à l'autre... De même s'il devait y avoir de l'agitation dans le pays ou (qu'une armée ennemie) y vienne contre nous, les cloches doivent sonner partout, pour que nous gardions notre pays, si Dieu le veut. Nous vous demandons une réponse écrite. »

Souhaitons que cette mesure puisse être appliquée à temps.

Examine si ce que tu promets est juste et t'est possible,
car la promesse est une dette.

Confucius

C'est la fête de :
Judith et Florian

Samedi

4
mai

Herrmann II mort de rage

Fulda, 4 mai 1003

L'incendiaire de Strasbourg et de sa cathédrale, le duc Herrmann II de Souabe, est mort aujourd'hui de dépit. Contraint par le nouvel empereur Henri II de réparer les dommages matériels causés l'an passé à la ville de Strasbourg, il avait dû entre autres, céder à l'évêque Wernher 1^{er} de Habsbourg la noble abbaye Saint-Étienne de Strasbourg ainsi que toutes les dépendances de ce monastère, de-ci et de-là du Rhin. L'évêque de Strasbourg a attribué les importants revenus de cette dotation au financement de la construction d'une nouvelle cathédrale qui doit être mise en chantier dans les meilleurs délais.



Joséphine Baker de passage
à Mulhouse le 4 mai 1957.

Les traditions populaires du Sundgau

Les jeux étaient variés au cours des saisons : en hiver « s'Firle », « Raiver un Schandarme », loisirs dans les granges, au printemps les jeux de billes, de toupies et de « kinii », et puis la chasse des moineaux, des pies, des hannetons, des grenouilles, des cerises et des pêches dans le vignoble au nez du garde-champêtre... Les filles aiment toujours les jeux du « paradis », du cerceau, des balles, les farandoles, etc.

Ces Alsaciennes célèbres



Charlotte Engelhardt, née à Strasbourg le 4 mai 1781 et morte dans la même ville le 26 décembre 1863, est une auteure de théâtre alsacien, également poète. Née Schweighaeuser, elle est la fille du philologue et helléniste Jean Schweighaeuser, et sœur de l'archéologue Jean Geoffroy Schweighaeuser. Elle épousa en 1804 l'archéologue et homme de lettres Christian Maurice Engelhardt, chef de police à la mairie de Strasbourg et rédacteur de la version allemande du Code Napoléon, mais aussi connu pour ses calques du manuscrit du XII^e siècle Hortus Deliciarum, dont l'original fut détruit lors du bombardement de la ville de Strasbourg par les Prussiens, en 1870. Elle écrivit des poèmes en alsacien et en allemand, inspirés par son amour des montagnes qu'elle parcourait avec son mari, dans les Alpes suisses et dans les Vosges. Elle rédigea quelques *Fraubasengespräche*, qui sont des dialogues versifiés en alsacien, mettant en scène des femmes du peuple bavardant de sujets d'actualité.

Heiliger Sankt Florian
Schütz unser Hüss Zünd àndri à.

Ça s'est passé un 4 mai

Le 4 mai 1493, avec la bulle « Inter cætera », le pape Alexandre VI donne son feu vert aux colonisations, dites « évangélisations », et distribue les nouvelles terres entre l'Espagne et le Portugal.

Installé à Salon-de-Provence, Nostradamus publie le 4 mai 1555 les Prophéties, l'ouvrage qui fait l'essentiel de sa gloire auprès de la postérité. Toujours en 1555, il rédige un ouvrage marquant sur la confiserie : le Traité des fardements et confitures où il enseigne comment « confire petits limons et oranges tout entiers, coings en quartiers avec le sucre pour faire du cotignac, du pignolat, du sucre candi, des sirops, des poires confites et de la tarte de massapan ».

Charles Rolls et Henry Royce se rencontrent le 4 mai 1904 dans un hôtel de Manchester. Ils s'associent, fusionnent leurs entreprises et forment la compagnie Rolls-Royce.

Le 4 mai 1916, ardent défenseur de la démocratie chrétienne et des intérêts alsaciens-lorrains, hostile au conflit, l'abbé Xavier Haegy est mobilisé par les autorités allemandes malgré son âge et ses fonctions de député et envoyé directement sur le front russe en Pologne. Le but est d'éloigner le plus possible de l'Alsace le courageux élu qui n'a eu de cesse de se plaindre publiquement des abus commis par les Allemands.



Photo de famille

LE PÊCHEUR ET LE SABLE (SUITE)

Dans le livret du mois d'avril, nous avons présenté une des ressources tirées du fleuve Rhin, le sable. L'un des usages de ce sable aurait été de fixer et sécher l'encre sur le papier. Il fallait pour cela du sable très très fin, mêlé de cendres de bois de chêne. Le sable idéal provenait du désert ou des côtes méditerranéennes. Mais le sable du Rhin avait aussi d'autres usages, comme celui d'abrasif pour raviver les planchers en bois chaque fin de semaine. Pour éviter la poussière, la ménagère arrosait le sol avec cet instrument en décrivant des arabesques ! Le commerce de ce sable était assez lucratif dans toute la plaine d'Alsace.

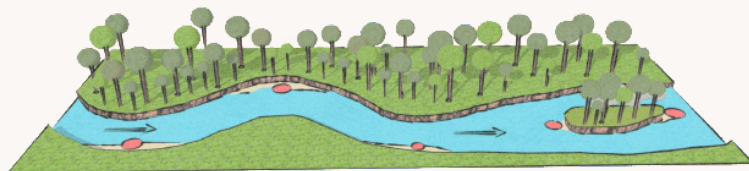


Le Rhin ne dépose pas que du sable de quartz, de feldspath ou de mica. Au coeur des grains de sable de moindre intérêt, se cachent de micro-paillettes d'un trésor très convoité : l'or. Cet or, le Rhin l'arrache tantôt en Suisse dans le massif de l'Aar, tantôt dans le massif Vosgien et en Forêt Noire. C'est une longue histoire, car les Celtes exploitaient déjà les sables aurifères entre Bâle et Mayence.



Il n'y avait pas que les pêcheurs qui amélioraient leur quotidien en orpillant dans le Rhin, les cultivateurs et bateliers en faisaient tout autant. L'or ainsi récolté était vendu aux orfèvres de France ou au duché de Bade, à Lahr en Allemagne pour ceux de Rhinau, à Karlsruhe et Rastatt pour ceux de Seltz.

● placers



Johann Gottfried Tulla, ingénieur et hydrologue badois signera la fin de l'orpillage en rectifiant le cours du Rhin au XIX^e siècle. En effet avec ces travaux, le fleuve perd ses méandres et ses îlots et de ce fait les placers où se déposait le précieux métal.



Il est cependant encore possible d'orpillier aujourd'hui dans le vieux Rhin mais vous ne deviendrez pas riche, car le Rhin ne charrie que des paillettes et non des pépites. Il en faut beaucoup, vraiment beaucoup de ces petites paillettes pour faire un gramme. Charles GRAD dans son ouvrage paru en 1889 « L'Alsace, le pays et ses habitants » nous renseigne sur le poids d'une paillette et de la teneur en or à l'époque. Il y consigne qu'un tas de 10 m³ de gravier et de sable aurifère (soit 4 163 pelletées) a donné au lavage 2,3 g d'or et que le poids moyen d'une paillette dépasse à peine 0,05 milligramme. Attention aussi de ne pas vous laisser bernier par des paillettes de mica qui souvent sont confondues avec l'or par le novice. D'après les estimations, le Rhin charriait encore une centaine de kilos d'or par an. En orpillant aujourd'hui dans le Rhin vous récolterez beaucoup plus de plombs de pêche que d'or dans votre battée. Si l'alchimiste avait trouvé la formule pour transformer le plomb en or, le Rhin serait probablement soulagé de ce métal toxique et polluant qu'est le plomb. Mais l'or aurait perdu beaucoup de sa valeur.

À suivre



LES MOULINS PEUGEOT



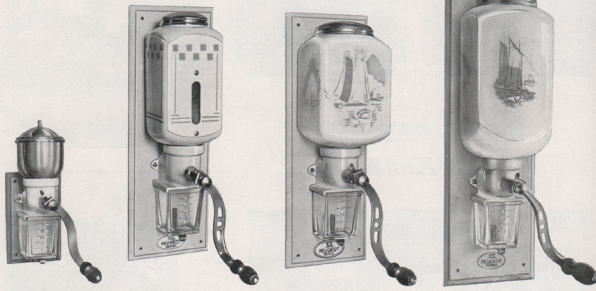
en rouge : — ARTICLES TOUJOURS LIVRABLES A LETTRE LUE

MOULINS

silencieux

MOULINS MURAUX SILENCIEUX

Mouvement "breveté" à grand rendement
Carter monobloc, manivelle et couvercle nickelés
trémies faïence, récipient verre gradué



Pour Armoire Moyen modèle Trémie à viseur Moyen modèle Trémie de 300 gr. Grand modèle Trémie de 500 gr.

| PLANCHETTES | CARTER | DÉCORS | Modèle Moyen 300 gr. | Grand Modèle 500 gr. |
|---------------|--------|---------------------------------------|----------------------|----------------------|
| Vernie | Bleu | Damiers ou Paysages bleus | 50.- | 68.- |
| | Rouge | Damiers ou Paysages rouges | 54.- | 72.- |
| Laquée blanc | Bleu | Damiers ou Paysages bleus | 54.- | 72.- |
| | Rouge | Damiers ou Paysages rouges | 58.- | 76.- |
| Laquée blanc | Bleu | Fleurs n° 1234 | 54.- | 72.- |
| | Rouge | Fleurs n° 1234 | 58.- | 76.- |
| Laquée ivoire | Bleu | Filets or ou platine | 58.- | 76.- |
| | Rouge | Filets or ou platine | 60.- | 78.- |
| Laquée jaune | Bleu | Provinces françaises | 60.- | 78.- |
| | Rouge | Provinces françaises | 65.- | 83.- |
| Métallique | Bleu | Pin et Cigale en relief | 65.- | 83.- |
| | Rouge | Pin et Cigale en relief | 65.- | 83.- |
| Laquée ivoire | Bleu | Olivier et Cigale en relief | 65.- | 83.- |
| | Rouge | Olivier et Cigale en relief | 65.- | 83.- |

AVEC TRÉMIE A VISEUR

Vernie Bleu ou rouge Damiers bleus ou rouges 60.-

Laquée blanc Blanc Damiers bleus ou rouges 62.-

MOULIN MODERNE

N° 302 Trémie profilée en faïence blanche, couvercle bois laqué, planchette laquée blanc, manivelle chromée. Capacité 300 gr. La pièce Fr. 85.-

MOULINS POUR ARMOIRES DE CUISINE (hauteur 230 %, largeur 96 %)

Planchette vernie, carter blanc, trémie laiton nickelé. Capacité 100 gr. La pièce Fr. 45.-

Moulin à café de nos collections



1810 : Débuts de l'aventure industrielle de la famille Peugeot

1840 : Le premier moulin à café



1850 : Le Lion : Une marque de fabrique



1855 : Premiers moulins en fonte



1874 : Modèle Z - Premier moulin à poivre PEUGEOT de table



1904 : Premier moulin à café décoré (bleu sur fond blanc)



1920 : Premier moulin mural. Suivront plus de 200 modèles différents.

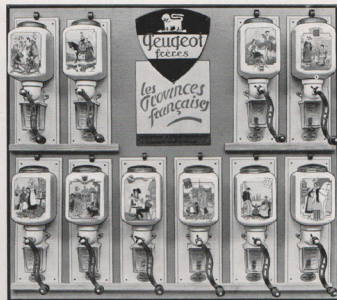


1930 : Premiers moulins à café électriques

2011 : Le moulin électrique entre dans l'ère du tactile



NOTRE PANNEAU D'ÉTAGE



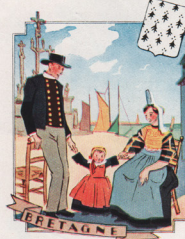
Les Provinces françaises sont présentées sur panneau de 0°55 x 0°80, laqué aux couleurs lumineuses. La fixation par ressort permet de retirer instantanément les moulins.

Le panneau est offert gratuitement, seuls les moulins sont facturés.

PRIX du panneau avec les 10 moulins . . . Fr. 580.-

Sur demande, nous montons des panneaux de toutes dimensions.

LES PROVINCES FRANÇAISES



- 10 décors signés d'un artiste connu et composés spécialement pour nous.
- 10 tableaux aux couleurs chaudes et lumineuses, reproduisant les costumes les plus pittoresques des provinces les plus connues.
- 10 moulins uniques sur le marché, sans aucune concurrence et qui feront le succès de vos étalages.

LES DÉCORS " PROVINCES FRANÇAISES " se montent sur moulins laqués blanc avec trémie de 300 grammes.

PRIX du moulin . . . Fr. 58.-

C'est la fête de :
Auguste

La force du mal est moins redoutable
que la faiblesse du bien.

Guizot

Mai frileux: an langoureux.
mai fleuri : an réjoui.
mai venteux: an douteux.

Nos collections (les horloges)

Les traditions populaires du Sundgau

C'était en 1894

KETZINGEN. — On nous écrit le 4 : Deux vols par effraction, hier soir. A la première opération, le voleur dérangé n'a pu enlever que 25 Mark. Il n'a pas trouvé une somme de 1475 francs en valeurs, enfermée dans un tiroir de la commode. L'auteur de ces méfaits est un domestique autrefois employé dans la commune. Il a été arrêté à Bâle.



Horloge
Forêt-Noire

Ça s'est passé un 5 mai

Du **5 au 13 mai 1664**, le roi Louis XIV convie 600 courtisans à Versailles aux « Plaisirs de l'île enchantée », une magnifique fête organisée dans le parc somptueusement aménagé autour de plusieurs pièces d'eau par le jardinier André Le Nôtre. Sa dévouée maîtresse, Louise de La Vallière, fait à cette occasion son entrée officielle à la cour. Seule ombre au tableau, Molière y présente le 12 mai son Tartuffe, une pièce qui scandalise la reine-mère, Anne d'Autriche, qui n'hésite pas à faire interrompre la représentation ! Ce sont les premières grandes fêtes qui agrémentent les débuts du règne du Roi-Soleil qui ne veut pas seulement se faire plaisir, mais aussi mettre en scène la toute-puissance de la monarchie française.

Ancien combattant déçu par la défaite de 1918, Robert Wagner, de son vrai nom Backfisch, accompagne Hitler durant le putsch manqué de 1923 à Munich. Le **5 mai 1933**, il est nommé Gauleiter de Bade et devient un des hauts fonctionnaires les plus puissants du futur Reich. Nazi fanatique, il prend en mains l'administration civile de l'Alsace dès juin 1940 avec le titre de « Gauleiter d'Oberrhein ». Sa dureté et son engagement total dans le national-socialisme font de ce personnage le « bourreau de l'Alsace ».

Le **5 mai 2022**, la Mercedes Coupé 300 SLR Uhlenhaut de 1955 est vendue 135 millions d'euros, soit plus de 100 000 SMIC mensuels, un record mondial absolu pour une voiture vendue aux enchères.

Chronique du Bundschuh

En ce moment à Nancy

La ville grouille d'hommes armés, nobles, mercenaires et milices. Ils viennent de partout : de l'empire allemand, d'Italie, d'Espagne, de Normandie, d'Anjou, du Maine, de Flandre, du duché de Lorraine et même d'Alsace. Le sire de Sérouville, Nicolas de Volcyr nous a annoncé, sur le seuil de sa riche demeure que ces gens sont ici pour participer à la croisade « contre les seduyetz et abusez Luthériens mécréans du pays d'Aulsays et autres [...] en défendant la foy catholique, nostre mère l'Église et vraye noblesse, à l'utilité et prouffit de la chose publique ».

Le duc Antoine s'est allié ses frères Jean, Louis et Claude et son oncle le duc De Gueldre avec ses mercenaires. Note : la bataille de Pavie (Italie), qui s'est achevée par la capture de François 1er et la victoire de Charles Quint, laisse des dizaines de milliers de mercenaires désœuvrés. L'appât des richesses à piller en Alsace les motive fortement. Il en vient sans arrêt, il semble que les troupes ne soient même pas encore toutes arrivées, le duc serait allé presser son frère Claude dans la Meuse.

La fête du village à Courtavon

« Le premier dimanche de mai, c'est la Kilbe, vieille fête populaire. Les jours précédents on percevait autrefois dans le village des clameurs du porc, que l'on tuait pour ce jour. Maintenant cela se fait pour ainsi dire sans bruit. Les ménagères sont occupées à faire gâteaux, brioches et kougelhoupf, sans lesquels ce ne serait pas la fête. Une spécialité d'antan était un gâteau fait avec les petits raisins de Corinthe et qui était apprécié par nos voisins suisses. Sur la place publique était le bal, maintenant à l'extérieur du village. Après les Vêpres la danse commence, les trois premières sont gratuites, après il faut payer. Les anciennes polka, mazurka et autres ont fait place aux danses modernes. Ce qui se fait rare, c'est le « Drei allai ». Tous se retiraient pour faire place à un seul couple. Pour cela il fallait être sûr de ses talents de danseur et avoir assez de sous dans sa poche. Autrefois il y avait grande affluence, surtout de la Suisse voisine. Les aubergistes avaient fort à faire pour contenter tout le monde. Le vin n'était pas cher, il y en avait de différents prix, mais aussi, de qualité différente. A ce sujet une petite histoire assez amusante : « On raconte qu'avant 1870 à l'ancienne auberge « Au Coq », le jour de la fête, le fils du cabaretier faisait le service à la cave. Il s'en vint crier sur la porte devant tout le monde : « Père, il n'y a plus d'eau à la cave pour faire du vin à quatre sous ! »

À cette époque-là, le lundi après le deuxième dimanche, un mouton était joué aux quilles et le lendemain on le promenait garni de ruban par le village, pour enterrer la fête.

J. Babé, Courtavon

Jeu - La question d'Albert

Trouvez l'intrus dans la liste suivante :

- Minerve
- Un mineur
- Richelieu
- Corneille
- Voltaire
- Berlioz

Indice page 21

Les plus belles années d'une vie sont celles
que l'on n'a pas encore vécues.

Victor Hugo

C'est la fête de :
Jean

Lundi

6
mai

D'r « Essig-Schangle » de Carspach

Essig-Schangle, un homme toujours content, apportait dans son petit chariot le repas de midi aux ouvriers de l'usine de Carspach qui travaillaient à Altkirch chez Jourdain ou Gilardoni et allait ensuite chercher du pain et d'autres marchandises pour les habitants de Carspach. Il bégayait, mais parlait toujours à qui l'arrêtait de ce qui se passait chaque jour, racontait, entrecoupé de son rire profond, toutes les histoires du village de Carspach et elles étaient toujours très nombreuses. *D'r Schangle*, qui mangeait et buvait de tout, à commencer par la bière au goutte-à-goutte, sans manifester la moindre répugnance, avait pourtant une préférence et il la disait à chaque fille lorsqu'on l'y invitait : « *Scheeni Maidle ha-n-i garn !* ». Mais cela n'allait jamais plus loin que le youyou qui clôturait l'idylle !

Chronique du Bundschuh

Dernière minute : Victoire à Sarreguemines !

La bande de Hans Zoller à Herbitzheim a été attaquée hier 5 mai dans la forêt par le seigneur de Sarreguemines à la tête d'une troupe de 700 hommes. Loin de mettre les paysans en déroute, l'assaut s'est achevé par la capture du seigneur Johann de Brubach. La colonne de secours menée par le comte de Salm a pris la fuite devant la détermination paysanne. Les milliers d'hommes de Zoller n'ont guère eu le temps de fêter leur victoire, car ils doivent rejoindre Saverne sur ordre de Gerber.

Des nouvelles de la bande du Sundgau

La grande bande du Sundgau réunie à Habsheim s'est mise en marche vers Sultz. On apprend que la ville de l'évêque lui a ouvert ses portes.

Ça s'est passé un 6 mai

Le **6 mai 1211**, l'archevêque Albéric de Humbert pose la première pierre de la nouvelle cathédrale de Reims et lance le chantier de construction du nouvel édifice destiné à remplacer la cathédrale carolingienne détruite par un incendie l'année précédente.

Le premier timbre-poste du monde, le célèbre Penny Black, est mis en vente à Londres le **6 mai 1840**. Il permet, pour un penny, d'envoyer une lettre d'un poids maximum de 14 grammes. Cette révolution facilite grandement le développement du courrier dont le port était jusque là payé par le destinataire en fonction de la distance. Pour les messages intra urbains, à Londres ou encore à Paris, les « petites postes » ont déjà proposé un système de paiement à l'avance au XVIII^e siècle, certifié par un cachet apposé sur la lettre...

Après une traversée paisible de l'Atlantique, le Zeppelin LZ 129 Hindenburg, le plus grand dirigeable à coque rigide jamais construit, s'enflamme le **6 mai 1937** lors de l'atterrissage sur l'aéroport de Lakehurst, près de New-York. Sa coque prend feu en touchant le mât d'amarrage et l'incendie se propage en quelques minutes aux flancs de 245 m de long remplis de 200 000 m³ d'hydrogène. Sur les 97 passagers et hommes d'équipage, 35 périssent dans des conditions dramatiques.

*S'il fait beau à la petite Saint-Jean,
année fructueuse en froment.*

Saint-Jean cache un meurtrier

Colmar, 1566

Les Colmariens en émoi se pressent devant la grille de la Commanderie Saint-Jean pour savoir ce qu'il adviendra du meurtrier qui s'y est réfugié. En effet, Sébastien-Guillaume Linck, membre du Magistrat local, a sollicité et obtenu asile à la Commanderie après avoir tué au cours d'une rixe le Stettmeister colmarien Robert Kriegelstein. Selon des bruits non confirmés, le Commandeur de Saint-Jean se proposerait de négocier une transaction avec la famille de la victime.

C'était en 1894

TRAMWAY. — La direction du tramway nous fait savoir que, si le temps est favorable, on commencera lundi, les travaux de pose des rails pour la traction par l'électricité, dans la rue d^r Sauvage, sur la place des Victoires et au faubourg de Bâle. On posera en même temps une voie de garage devant l'Hôtel Central. Ces travaux dureront deux jours, pendant lesquels le service sera suspendu à partir de lundi à 9 heures de l'après-midi, de la plate-forme du Nord à la Porte-Jeune. Le point de départ et d'arrivée des trains est la station de la Porte-Jeune.

Guebwiller

Une auberge doit s'ouvrir prochainement au lieu dit « Bühles Grub ».



Mariage (début XX^e siècle)

Mardi

7
mai

C'est la fête de :
Stanislas

Mieux vaut allumer une bougie
que maudire les ténèbres.

Lao-Tseu

*Wenn sich naht Sankt Stanislaus,
rollen die Kartoffel heraus.*

C'était en 1894

TURCKHEIM. — On nous écrit le 7 : Le conducteur du fourgon du train de Munster a fait hier soir, en sautant à bas d'un wagon, à Saint Gilles, une chute si malheureuse qu'il est tombé sous les roues du train qui l'ont broyé. La mort a été instantanée. On se figure les désespoir de la femme du pauvre employé qui venait, accompagnée de son enfant, chercher à la gare son mari.

VOLGELSHEIM, 7 mai. — Deux jeunes gens avaient parié un tonnelet de bière qu'ils soulèveraient un tronc d'arbre sur leurs épaules. Le premier réussit. Le second laissa retomber le tronc qui vint frapper à la tête Georges Haeffinger, d'Algoisheim, âgé de 28 ans. La mort a été instantanée.

Les traditions populaires du Sundgau

Quinze jours avant la *Kilbe*, son adjudication était mise aux enchères dans la maison communale. Les garçons de la *Kilbe* allaient chercher le *Maien* la nuit pour le placer au milieu de la piste de danse. Le tronc était épluché et une couronne était suspendue sous les branches, à laquelle étaient attachés des rubans et trois foulards, les *Fülaren*. Après chaque danse, on se retirait.

Ça s'est passé un 7 mai

Sainte-Odile détruit par un incendie Obernai, 7 mai 1681

Le mauvais sort semble s'acharner sur le couvent du Mont Sainte-Odile. Vingt années à peine après sa reconstruction par les moines Prémontrés, l'abbaye, fondée il y a 9 siècles par la sainte patronne de l'Alsace, a été entièrement détruite dans la nuit du 6 au 7 mai, dans un gigantesque incendie de forêt qui a embrasé la montagne, de Saint-Gorgon jusqu'au sommet.

En provenance de New York, le paquebot britannique Lusitania est torpillé et coulé le 7 mai 1915 par un sous-marin allemand au large de l'Irlande, faisant 1198 victimes parmi les passagers, dont 118 américains. Ce drame, présenté par le gouvernement des États-Unis comme un crime de guerre, devient un argument qui justifie leur entrée en guerre contre l'Allemagne. Les Allemands arguent de la légitimité de leur action en affirmant haut et fort que le paquebot transportait des munitions. Les Anglais le nient farouchement et il faut attendre 1972 pour que les archives démontrent leur mauvaise foi : le paquebot transportait plus de 50 tonnes d'armes et de munitions dissimulées.

Les troupes franco-anglaises, sous le commandement du général Maurice Gamelin traînent leur ennui et se tiennent l'arme au pied, confiants derrière la ligne Maginot. Le généralissime n'a pas conscience du réel danger qui guette le pays et rétablit même les permissions le 7 mai 1940, trois jours avant l'offensive ennemie. C'est la « drôle de guerre » qui prend fin dans des conditions tragiques le 10 mai 1940 avec l'invasion allemande.

Chronique du Bundschuh

Autodafé à Wissembourg

Les bourgeois ont brûlé tous les livres de redevances et de dettes qu'ils ont trouvés dans les couvents alentour sur la place du marché. Le Conseil a imposé au clergé la municipalisation de tous les biens et institutions de l'Église romaine sous la pression des bandes à nouveau réunies autour de la ville.

De Ribeauvillé

On apprend que Saint-Hippolyte, propriété du duc de Lorraine, a ouvert ses portes aux paysans. À Ribeauvillé, Ribeaupierre est inquiet, d'autant que son émissaire Andrés Ziegler a changé de bord et encourage à marcher sur la ville.

Les maisons de l'Écomusée : Schwindratzheim (XIII^e siècle)

On cite Svinderadovilla dès 737 dans un document de l'abbaye de Wissembourg. Bien que l'origine du nom de Schwindratzheim ne soit pas certaine, celle-ci proviendrait de l'association des termes : Swinderat, du gothique swinde (geschwind), c'est à dire bref conseiller, - ing dont l'origine remonterait à feu, fonderie (âge de bronze). Les comtes de Hanau-Lichtenberg y possédaient un moulin. Cette imposante bâtisse du XVIII^e siècle appartenait à un paysan aisé du Kochersberg. Son remontage a été financé par les sociétés Macchi (pour l'essentiel) et Decker.

Fiche 51 du livret des maisons



Honorez vos parents, par vos paroles, par vos actions et par toutes sortes de vertus.

La Bible

Victoire 1945

Mercredi

8
mai

Chronique du Bundschuh

À Saverne

On se prépare à la bataille. Les paysans sont confiants, ils sont bien plus nombreux que les hommes de l'armée ducale et assez bien armés. Erasmus a appris par ses informateurs que les bourgeois réformés de Strasbourg soutiennent l'intervention du duc Antoine. Il est profondément déçu et s'estime trahi. Il ne pourra obtenir ni armes ni munitions.

Ribeauvillé résiste

Bergheim et Ribeauvillé refusent d'ouvrir leurs portes aux paysans. Ulrich menace d'ouvrir le feu, sa menace de tuer Ziegler déchaîne la colère des bourgeois, mais il tient bon. Les villages fortifiés de Beblenheim, Ostheim, Mittelwihr et Hunawihr passent aux paysans le même jour.

1235 - Avis aux chasseurs !

Vient de paraître :

« De Arte Venandi cum Avibus »
L'art de chasser au faucon
par S.M Frédéric II de
Hohenstaufen

Cet ouvrage sur la fauconnerie
fait autorité dans le monde
cynégétique.

La mère aux oiseaux

À Schwindratzheim, dans le canton de Hochfelden, vient de mourir M^{lle} Lentzen, une personne bien connue pour son originalité. Fille d'un ancien capitaine du premier Empire, elle fut nommée institutrice à Schwindratzheim en 1852. Pendant la guerre de 1870-71, elle dirigea avec le plus absolu dévouement l'hôpital de campagne installé au village et mérita les éloges du gouvernement français. Depuis sa retraite en 1893, M^{lle} Lentzen vivait seule dans sa maison et jamais personne n'y put pénétrer. Elle nourrissait des milliers d'oiseaux qui accouraient de tout le pays aux heures de la distribution. C'était la « Mère aux oiseaux ». Elle est morte à quatre-vingts ans en septembre 1908.

Ça s'est passé un 8 mai

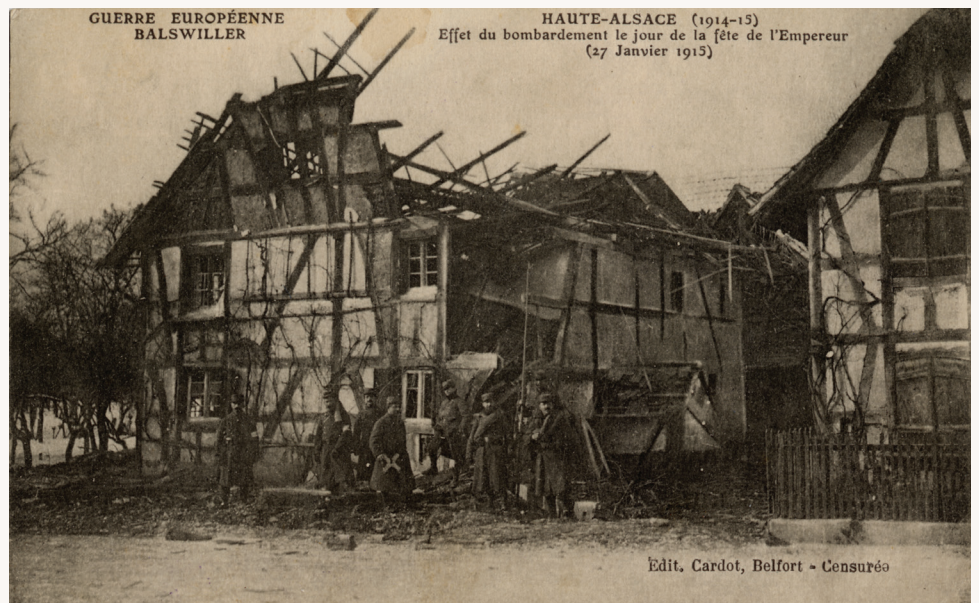
En provenance de Vienne, Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, est accueillie à Strasbourg lors de son voyage vers Paris où elle doit épouser le futur roi Louis XVI. On lui offre résidence au palais de Rohan, de grandes festivités sont données en son honneur et le **8 mai 1770**, le Te Deum est joué en sa présence à la cathédrale de Strasbourg, dirigé par le maître de chapelle Joseph Garnier. Le périple emmène l'archiduchesse à Colmar, où elle est reçue avec faste, puis vers la capitale de son nouveau royaume.

Le **8 mai 1842** se produit à Meudon le premier accident grave de l'histoire du chemin de fer faisant 55 morts sur la ligne Paris-Versailles.

Composé à la base de feuilles de coca et de noix de kola, le premier Coca-Cola de l'histoire a été servi par le Dr. John Pemberton le **8 mai 1886** dans la pharmacie Jacob's à Atlanta, en Géorgie. Boisson emblématique, près de 2 milliards de bouteilles sont vendues chaque jour dans plus de 200 pays et territoires.

La capitulation allemande est signée dans la nuit du **8 au 9 mai 1945** à Berlin. La guerre en Europe est officiellement terminée.

Maisons du Sundgau



*Rosée de mai,
fait tout beau ou tout laid.*

C'était en 1894

SAUSHEIM. — Le *Volksblatt* annonce que le journalier Hoffmann a mis fin à ses jours, le 8 courant, en se pendant dans son domicile. Le malheureux, malade depuis longtemps, n'a pu se faire recevoir dans un hospice, le caissier de la caisse des malades de Mulhouse-campagne ayant refusé de l'inscrire, quoiqu'il ait eu en sa possession un certificat en règle. Ce refus aurait plongé le pauvre homme dans le désespoir. Cette fin défraie toutes les conversations.

LE PHONOGRAPHE TÉMOIN EN JUSTICE. — M. Silvanus Thompson vient d'employer le phonographe devant un tribunal de Londres. Les habitants d'une maison s'étant plaints du bruit provenant d'une fabrique récemment construite dans le voisinage commirent le célèbre électricien comme expert. Celui-ci se transporta aux différents étages de l'immeuble incommode et recueillit ainsi les bruits contre lesquels on protestait. Il apporta son instrument et les plaques à l'audience, de sorte qu'il n'eut pas de peine à reproduire les sons qui donnaient lieu au procès. Le juge, édifié, donna raison aux locataires, sans que l'avocat des usiniers, qui avait préparé un long discours, trouvât rien à dire.

Witz

Jules se regarde dans la glace et dit :
- Chérie, c'est formidable ! Chaque fois que je me rase le matin, je me sens rajeunir de vingt ans !
Sa femme réplique :
- Alors tu ferais mieux de te raser le soir !

*C'est à la Saint-Antonin,
Que vend son vin le malin.*

C'était en 1894

GUEBWILLER. — On nous écrit le 8 : Un procès pour un chat. Le minet d'un de nos concitoyens a été tué d'un coup de fusil par le fils d'un voisin. Le propriétaire de la bête a intenté une action au meurtrier et lui réclame 30 M. de dommages-intérêts. L'affaire a occupé plusieurs séances de l'Amisgericht, et finalement il a fallu nommé des experts (?) pour déterminer si le chat vaut bien les 30 M. qu'exige son propriétaire. Ce procès passionne les amis et connaissances des deux plaideurs, et l'on en attend l'issue avec impatience.

Nos collections (les horloges)

Horloge
Forêt-Noire



Ça s'est passé un 9 mai

Chargé de l'administration des territoires bourguignons de Haute-Alsace, Pierre de Hagenbach, bailli du duc de Bourgogne Charles le Téméraire, se comporte en cruel despote dans son propre pays. À Thann, il fait égorger plusieurs bourgeois qui refusent de s'acquitter de l'impôt spécial sur le vin. Dans le Val de Villé, il s'empare de l'Ortenberg et chasse les propriétaires du château. Établi à Breisach, il s'arroge les fonctions de Schultheiss, insulte et menace sans vergogne les villes libres de Strasbourg, Colmar et Mulhouse. Voulant faire égorger les bourgeois de Breisach avant de se replier, il est trahi par un de ses officiers. La ville se révolte, il est arrêté, traduit devant un tribunal d'exception de 24 membres représentant les autorités des villes libres impériales et condamné à mort par décapitation le **9 mai 1474**. Le procès de Hagenbach est important pour l'histoire du droit international, car c'est le premier procès dans l'histoire moderne pour crimes de guerre. Hagenbach est en effet considéré par le tribunal comme responsable, en tant que commandant, pour les crimes commis par ses soldats.

Afin de favoriser la coopération entre les États européens, Robert Schuman, alors ministre des affaires étrangères, propose le **9 mai 1950** la création d'une

organisation européenne chargée de mettre en commun les productions allemandes et françaises d'acier et de charbon. Cette entité supranationale qui réunit l'Allemagne de l'Ouest, la France, l'Italie et le Benelux est considérée comme l'acte fondateur de l'Union-Européenne.

Le Big Bang Schtroumpf, premier parc d'attraction à thème français, est inauguré le **9 mai 1989** à Maizières-lès-Metz. C'est aujourd'hui le Walygator Grand-Est.



Chantier (début XX^e siècle)

Les maisons de l'Écomusée : Merxheim II (XX^e siècle)

Ce bâtiment est un assemblage : l'étage est la structure d'une annexe d'Artolsheim pour le haut sur le rez-de-chaussée du *Brennhisla* de Merxheim (à gauche). Les ouvertures ont été redistribuées. *Fiche 10 du livret des maisons.*



On doit être poli chez soi parce qu'on exerce l'hospitalité,
et chez les autres parce qu'on l'y reçoit.

Latena

C'est la fête de :
Antonin et Gordien

C'était en 1894

LE PHONOGRAPHE TÉMOIN EN JUSTICE, dans un procès plaidé à Londres par les locataires contre un usinier, inspiré à M. Edmond Frank, de la *Republique française*, d'amères réflexions sur les inconvénients d'un témoin aussi indiscret que l'appareil d'Edison :

« L'avocat des usiniers, qui avait préparé un long discours ne trouva, paraît-il, rien à dire. » Une défaite aussi complète est digne d'être consignée dans l'histoire des empiétements du machinisme, mais on eût pu la conjurer. Abandonnant son discours préparé, dit notre confrère parisien, l'avocat aurait dû, en une improvisation verveuse, récuser un témoin qui, s'il devait être produit couramment, serait des plus dangereux.

Sans vouloir entrer dans le détail de tous les procès plaidés devant les tribunaux, il en est certes dont la nature rendrait bien indiscrète l'intervention du phonographe. Il fournirait des preuves si écrasantes, qu'elles frapperaient de stupeur à la fois les deux parties adverses.

N'est-il pas préférable d'ignorer à tout jamais certains propos tenus sur notre compte ?

Nous sommes donc exposés désormais à être écoutés, dans nos abandons pleins de confiance, par une machine sournoise, parlant seulement pour nous perdre. Au moins, au temps où les bêtes parlaient, on savait à quoi s'en tenir et l'on se gênait, je pense, un peu devant elles.

D'autre part, cette nouvelle manifestation du progrès nous paraît être accueillie bien favorablement par la magistrature qui condamne la « bécaune » ainsi que nous le contait naguère notre confrère Henri Second ; la « bécaune », intermédiaire destiné à hâter sans aucun doute, par sa marche rapide, la marche des procès. Mais vérité en deçà de la Manche, erreur au delà.

En somme, deux faits sont acquis aujourd'hui : les paroles restent — un auteur dramatique nous l'avait déjà dit ; — en second lieu, le temps, rêvé par certains philosophes, approche, où les hommes auront un œil au bout d'un long appendice. Nous avons, dès maintenant, une oreille chez le voisin, et nous n'en sommes d'ailleurs pas plus heureux.

Ça s'est passé un 10 mai

Le Conseil souverain est une juridiction de dernière instance créé par Louis XIV à la suite de la réunion de la province d'Alsace à la France. C'est devant ce conseil que fonctionnaires seigneuriaux, baillis, prévôts et même curés doivent justifier de leur religion catholique et prêter serment d'obéissance au roi, et que les seigneurs ayant des possessions en Alsace doivent demander l'investiture royale pour leurs domaines. Le Conseil souverain d'Alsace entre en fonction en

1658 à Ensisheim, est transféré en 1674 à Breisach-am-Rhein, puis s'établit en 1681 dans le nouveau palais situé dans la Ville-Neuve-Saint-Louis, place forte érigée ex nihilo par Louis XIV sur les bords du Rhin, en face de Breisach. Cette cité artificielle devant être démolie, le Conseil souverain d'Alsace y tient sa dernière séance le **10 mai 1698** avant de transférer son siège dans le bâtiment de l'Hôtel de ville à Colmar, aujourd'hui siège du Tribunal judiciaire.

Le **10 mai 1774**, le roi Louis XV, surnommé dans sa jeunesse le Bien-Aimé, meurt à 64 ans au milieu de l'opprobre générale, après avoir régné plus d'un demi-siècle. Ses deux fils l'ayant précédé dans la mort, c'est à son petit-fils de 20 ans, le duc de Berry, que revient le trône sous le nom de Louis XVI.

Depuis 2006, le **10 mai** est la « journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition ». La France est le premier État et demeure le seul qui, à ce jour, ait déclaré la traite négrière et l'esclavage « crime contre l'humanité ». Elle est également le seul État à avoir décrété une journée nationale de commémoration.

Chronique du Bundschuh

En Haute-Alsace

Zellenberg a ouvert ses portes aux paysans. Le bailli de Riquewihr propose de lier sa décision à celle de Ribeauvillé et Bergheim.

À Sélestat

Le comité décide que la ville n'opposera pas de résistance aux paysans, mais sans toutefois les rejoindre. Insurgés de la cité et de la campagne resteront séparés.

À Molsheim

Nouvel échec des négociations avec les émissaires strasbourgeois qui réclament la dispersion des bandes. Le bailli abandonne les discussions. Il décide d'attendre l'intervention du duc de Lorraine pour mettre fin aux troubles.

*Dem kleinen Gordian
man nicht trauen kann.*

Nouvelles sportives

Le chevalier Landsfried de Landsberg tué au deuxième round Strasbourg - 10 mai 1279

Un accident mortel a endeuillé le tournoi équestre qui s'est déroulé aujourd'hui dans la lice du Marché-aux-Chevaux (place Broglie) à Strasbourg. Alors qu'il rencontrait, au combat de retour, le jouteur adverse lancé à pleine allure, le chevalier Landsfried de Landsberg, favori de la compétition, a été malencontreusement touché sous le heaume par la lance de l'adversaire, et blessé à mort. Cet accident est d'autant plus regrettable que le père du chevalier Landsfried s'est également tué, il y a trente ans, dans un tournoi à Strasbourg.

1374

Une épizootie a détruit cet été
une grande partie du gibier en
Alsace.

Ces Alsaciens célèbres



Né en 1458 à Strasbourg et mort le **10 mai 1521** à Strasbourg, Sebastian Brant était un humaniste et poète satirique de langue allemande, auteur notamment de *La Nef des fous* (*Das Narrenschiff*), illustrée par Albrecht Dürer et qui fut, avant les « Souffrances du jeune Werther » de Goethe, l'ouvrage populaire le plus souvent imprimé en Europe.



D'rezeptla vum Herr Dokt'r

Schwinazungla (petites langues de porc)



Ingrédients (pour 4 personnes):

Quatre belles langues de porc
Un gros oignon - trois gousses
d'ail
150 g de lard
Deux feuilles de laurier - 4 clous
de girofle
Sel / poivre
Un peu de farine
Huile et beurre
Un bouillon de viande
Un verre de vin rouge



Réalisation :

Émincez un oignon après avoir retiré
la peau et le germe.
Émincez le lard après avoir retiré la
couenne.

Blanchissez les langues 15 minutes
dans de l'eau bouillante afin de
pouvoir en retirer la peau.



La peau retirée, coupez les langues en
deux dans le sens de la longueur et faites-les dorer dans
une cocotte en fonte avec un filet d'huile et une noisette
de beurre puis réservez-les sur une assiette.



Faites dorer les lardons et l'oignon.
Ajoutez un peu de beurre pour décoller
les sucs, puis ajoutez de la farine
tout en remuant avec une spatule en
bois (même quantité de farine que de
beurre). Laissez brunir le tout. Ajoutez
le verre de vin rouge et introduisez
progressivement un bouillon que vous aurez
préparé au préalable tout en continuant
de remuer. N'oubliez pas de remettre les
langues dans la cocotte en prenant soin
qu'elles soient recouvertes de jus.

Rajoutez les feuilles de laurier, les clous de girofle
et laissez cuire à feu doux le tout
couvercle fermé durant environ deux
heures et demi. Si la sauce n'est pas
assez épaisse vous pouvez l'épaissir
par l'ajout d'un peu de maïzena.
Une quinzaine de minutes avant la fin
de cuisson, ajustez l'assaisonnement
avec du sel et poivre et rajoutez les
gousses d'ail écrasées.



Vous pourrez servir vos petites langues de
porc sur un lit de choucroute et quelques griespflüta
grillées.

Güet Äppetit !

DRÔLES D'OISEAUX

aigle



mésange



A



B

faucon



D

C



moineau



E



bouvreuil



F

hypolaïs



G

grive



H

I



tarier



canard



Associez l'oiseau et le nom qui lui correspond.
Par exemple :

Pie et bavarde

Solution page 43

C'est la fête de :
Mamert et Léon

La faiblesse est le seul défaut que l'on ne saurait corriger.

La Rochefoucauld

*Les saints de glace
Les trois saints au sang de navet,
Pancrace, Mamert et Servais,
Sont bien nommés les saints de glace,
Mamert, Servais et Pancrace.*

Chronique du Bundschuh

Ça s'est passé un 11 mai

Pillages en Lorraine

Sur les terres mêmes du duc de Lorraine, les mercenaires du comte de Vaudémont pillent les maisons, dévastent les récoltes. De Pont-à-Mousson à Morhange, les villages sont en ruines. Les paysans se soulèvent.

Grand magasin ouvert le **11 mai 1865** sur les grands boulevards parisiens, le Printemps devient un pôle d'attraction pour le monde entier. Jules Jaluzot, ancien vendeur de vêtements pour dames, réalise ce projet en investissant à bon escient la dot de sa jeune épouse. Chef-d'œuvre de l'Art nouveau, le bâtiment actuel et sa grande coupole en vitrail sont érigés en 1908.

Ne touche pas à mes bornes

Dans le numéro d'avril, page 27, nous écrivions que les bornes déplacées perdaient leur sens. Leur déplacement ou leur destruction étaient interdits : « *Ceux ou celles qui auront arraché ou fait arracher quelque borne faisant limite ou séparation seront mis à l'amende !* » Lorsqu'un troupeau dépassait les limites sacrées du ban communal, leur propriétaire voyait ses bêtes mises en otage jusqu'au paiement de l'amende.

Parfois aussi, la mise en place d'une borne bénéficiait d'une prière dite lors du baptême religieux : « *Borne, je te baptise au nom de Dieu et de la Vierge Marie et de Monsieur (nom du saint patron), et de par les seigneurs et dames de ce lieu. Que maudit et interdit soit celui qui t'arrachera et amende en paiera au gré et volonté des seigneurs.* »

Une légende de l'Alsace Bossue raconte la mésaventure d'un paysan qui s'est permis de déplacer une borne. Malheur à lui ! (suite page 37)

À Riquewihr

Les autorités des villes du vignoble se sont réunies à Riquewihr. La majorité veut chasser les paysans, mais n'en ont pas les moyens. Les bourgeois de Bergheim ouvrent les portes, les vins du clergé et des juifs, les livres de redevances et des dettes sont détruits.

1801

**Colmar compte 13 396 habitants
Mulhouse 6 618**

C'était en 1894

VIEUX-THANN. — Un aubergiste a surpris l'autre jour une femme qui profitait de ce que la salle de débit était pleine de monde pour s'approcher du fut d'eau-de-vie et en remplir une bouteille, qu'elle dissimulait dans son panier. La voleuse n'en était pas à son coup d'essai.

TRAIN DE PÉLERINS. — Hier matin, vers 8 heures, est entré en gare de Mulhouse, un train ramenant de Lourdes 650 pèlerins alsaciens qui portaient presque chacun un petit bidon rempli d'eau de la célèbre piscine.

L'histoire ne dit pas s'il restait encore de l'eau dans la piscine.

Le **11 mai 1938** commence en Allemagne la construction du canal à grand gabarit Rhin-Main-Danube afin que les plus lourds des chalands puissent traverser l'Europe de la mer du Nord à la mer Noire en trois semaines. Il a fallu plus de 70 ans pour construire ce canal de 171 km de long tout en limitant les dégâts écologiques envers les milieux humides.

Le paquebot France est mis à l'eau le **11 mai 1960** aux chantiers navals de Saint-Nazaire en présence du général de Gaulle, président de la République française. Avec ses 314 mètres de long, il reste pendant 42 ans le plus grand paquebot jamais construit au monde. Symbole du prestige de la France gaullienne, luxueusement meublé, décoré par plusieurs peintres de l'École de Paris, il assure pendant douze ans des traversées transatlantiques et quelques croisières autour du monde.

Les maisons de l'Écomusée : Moosch (XIX^e-XX^e siècles)

Le nom de Moosch – qu'il faut prononcer en quadruplant au moins le « o » – vient d'un terme vieil allemand qui signifie « marais », symbolisé sur les armoiries par les fleurs de populage ou caltha des marais.

Historiquement, le développement du village est lié à la présence de mines de plomb argentifères qui avaient la réputation d'être « les plus productives du Saint Empire » et qui étaient exploitées jusqu'au début du XX^e siècle.

La scierie est constituée d'éléments anciens, de provenances différentes, raccordés entre eux.

Fiche n°60 du livret des maisons



Wer anderen eine Grube gräbt, fällt selbst hinein.

C'est la fête de :
Pancrace et Flavie

Chronique du Bundschuh

Depuis Dieuze en Lorraine

L'armée du duc de Lorraine est complète. Rassemblée à Dieuze, la masse est impressionnante : nos contacts ont compté environ 5 000 lansquenets et 6 000 cavaliers ainsi que douze grosses pièces à feu. Leur armement individuel est remarquable. Ce sont des professionnels de la guerre.

Note du rédacteur : Ce qu'on pensait être une armée lorraine est en fait une coalition franco-allemande. Antoine a la double bénédiction de la cour de France et celle de Charles Quint.

À Stuttgart

Première déroute des bandes paysannes : l'armée féodale bat les bandes paysannes de Souabe et de Franconie.

Les traditions populaires du Sundgau

Le dimanche suivant la *Kilbe*, les garçons faisaient le tour du village sur un char décoré. Le cheval, le charretier et le fouet étaient décorés de rubans. Dans différentes maisons, on dansait et on buvait jusqu'aux vêpres, puis on se rendait sur la *Kilbepplatz*. Le lundi suivant la *Kilbe*, on dansait à l'auberge, puis tout le monde se rendait en musique dans un champ où l'on enterrait le « *Kilbe* », c'est-à-dire le garçon qui avait organisé la *Kilbe*.

Ça s'est passé un 12 mai

Nicolas Barbier, curé à Aubure, n'a qu'une passion, celle de la chasse. Chaque jour, le nemrod en soutane parcourt de manière illicite les bois d'Aubure sur les traces du gibier. Lasse d'adresser des observations au chargé d'âmes impénitent, la suzeraine du lieu, la princesse Anne de Wurtemberg, met fin à la carrière du curé-braconnier en faisant réquisitionner au presbytère son fusil de chasse. Le conflit dure plusieurs années, il y a procès et le Conseil Souverain tranche le **12 mai 1703** en faveur de la plaignante.

Au nord de Strasbourg, un violent incendie ravage le **12 mai 1719** le village d'Offendorf et 30 fermes sont détruites par le feu. Convaincue par les Jésuites, la communauté entière s'était reconvertie au catholicisme l'année précédente. Les habitants ont du mal à se remettre de cette catastrophe et se demandent si cet incendie n'est pas un châtement divin pour avoir renié leur foi.

Dans le but de redresser les finances du royaume, le roi Louis XV fait appel au civisme de ses sujets. Le **12 mai 1780**, il invite les propriétaires privés et les ordres religieux détenteurs de vaisselle en argent, d'objets en métal précieux et de pièces de monnaie en or à les déposer à la Monnaie de Strasbourg. Les donateurs sont rétribués par une rente d'État annuelle proportionnelle à la valeur de leur contribution. En complément, le Trésor royal émet un emprunt réservé aux épargnants alsaciens.

*Wenn's an Pankratius gefriert,
so wird im Garten viel ruiniert.*

Jeu - La question d'Albert

Indice pour la question de la page 12

Albert Kahn de son vrai prénom Abraham est né en Alsace à Marmoutier en 1860. Banquier de profession, il amasse une grande fortune qu'il injecte entre autres dans une collection de photographies sur plaques de verre, des autochromes (archive de la planète). Ses collections sont en partie visibles au musée Albert Kahn à Boulogne-Billancourt. Une collection riche de plus de 72 000 autochromes (plaques de verre de 9 x 12 cm), des clichés rapportés par une douzaine d'opérateurs dans plus de cinquante pays. La période de cette collection couvre le monde de 1909 à 1930. Albert Kahn est l'un des hommes les plus fortunés du pays. Parallèlement à ce projet de collecteur de fonds photographiques, il finance une dizaine de fondations à caractère social. La crise de 1929 le ruine. Il terminera sa vie seul dans sa maison avant de mourir au début de la seconde guerre mondiale, ironie du sort pour cet homme qui a consacré sa vie, sa fortune au service d'un idéal de paix.

Solution page 43



L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (15)

1988 est l'année de l'inauguration de la scierie de Moosch et la valorisation de la filière bois. L'équipement de la salle de sciage et l'essentiel de la transmission qui se trouve sous le plancher proviennent de la scierie Dietrich-Wicky de Moosch, arrêtée en 1979 et démontée en 1988. Certains éléments du matériel de sciage sont originaires de la scierie Gebel de Dolleren. La grande scie date de 1905, les parties les plus anciennes du bâtiment, agrandi et modifié à plusieurs reprises, remontent peut-être au XVIIIe siècle. Dans la partie supérieure est installée la salle de sciage. Les grumes (ou troncs) entrent grâce à un système de chariots sur rails et sont ensuite transformées en planches. À l'étage inférieur se trouve la salle des transmissions où sont présentés les différents systèmes d'alimentation des machines : une machine à vapeur semi-fixe, un moteur électrique ainsi que la roue à augets qui permet de faire fonctionner la scierie à l'énergie hydraulique.

C'est la fête de :
Servais

Il y a une espèce de honte d'être heureux
à la vue de certaines misères.

La Bruyère

*Vor Servaz ke Sommer
No Servaz ke Froscht.*

Ça s'est passé un 13 mai

Menée par l'architecte berlinois Bodo Ehardt pour l'empereur Guillaume II, la restauration du château du Haut-Koenigsbourg s'achève après huit ans de travaux. Le **13 mai 1908**, en présence de Guillaume II et de nombreux officiels, il est inauguré en grande pompe par un impressionnant cortège historique. On rejoue l'entrée triomphale de la famille de Sickingen au château en 1533... sous une pluie diluvienne, noyant les centaines de figurants, les orateurs et les nombreux invités sous des trombes d'eau.

En 1866, à la suite de la guerre austro-prussienne remportée par la Prusse à Sadowa, le Traité de Prague dissout la Confédération germanique. Le Luxembourg se trouve désormais en dehors du monde allemand. La crise luxembourgeoise en 1867, due à la volonté du roi grand-duc Guillaume III des Pays-Bas de vendre son grand-duché à Napoléon III, ce que l'Allemagne en voie d'unification ne veut pas tolérer, a pour conséquence la reconnaissance internationale de l'indépendance du Grand-Duché le **13 mai 1867**.

Faut-il introduire l'alcootest ?

Strasbourg, 10 mai 1570

Un tragique accident fluvial sur l'Ill a été provoqué aujourd'hui par une fausse manœuvre de pilotage d'un chaland badois. Après avoir chargé cent sacs de blé et vingt-huit passagers au quai de la douane de Strasbourg, la lourde embarcation descendait l'Ill en direction du Rhin. Arrivée à la hauteur du Nouveau-Pont, la péniche percuta à toute allure la pile centrale de l'ouvrage, chavira et se retourna sous les yeux horrifiés des badauds.

Vingt-et-une personnes trouvèrent la mort dans cet accident dû, selon les témoignages unanimes des rescapés, à l'ivresse de l'équipage. Les autorités portuaires s'interrogent sur les dispositions à prendre pour parer à l'avenir à de telles catastrophes imputables à l'abus d'alcool. Ce, à plus forte raison, qu'il y a douze ans, en 1558, un naufrage analogue s'est produit à hauteur de l'auberge du Loup, où périrent trente personnes. Là aussi, l'enquête avait conclu à l'ébriété des bateliers.

Chronique du Bundschuh

Que fait donc le duc ?

Plutôt que de se diriger vers le nord, vers Sarreguemines, où il avait l'intention de châtier les insurgés lorrains, il poursuit vers l'est vers Sarrebourg. Veut-il se porter au secours de l'abbaye de Marmoutier dont l'abbé vient avec peine, de rejoindre l'armée ducale ?

Ribeauvillé change de camp

L'armée paysanne a quitté Bergheim et s'est installée devant Ribeauvillé qui n'a pas tardé à ouvrir ses portes. Ulrich est ulcéré. Il tente d'obtenir la liberté de la noblesse, celle des prêtres et de leurs biens, sans succès. La population jure sur les 12 articles. Dans la foulée, la ville de Guémar passe aux paysans.

1579

Colmar a fait appel au célèbre architecte militaire Daniel Specklin de Strasbourg pour renforcer son système d'enceinte défensive.

Les maisons de l'Écomusée : Blotzheim (1660-1680)

Un village ne peut se passer d'une école. Comme le projet Illkirch est abandonné, elle est installée dans la maison de Blotzheim nouvellement remontée dans la rue du Sundgau, dans le prolongement de la Stube de Turckheim à laquelle elle est reliée par la toiture prélevée sur la maison d'Oberentzen, formant préau.

Les cloisons intérieures ne sont pas remontées afin d'installer une salle d'école au rez-de-chaussée et une autre à l'étage. Le maître y fera la classe tous les jours de semaine, sauf le jeudi. On fera l'impasse sur son logement, le bâtiment ne s'y prêtant pas.

Blotzheim est mentionné sous le nom de Flobotesheim dans un acte

de donation du Comte Eberhard d'Eguisheim, fils du Duc Adalbert d'Alsace datant de 728, année où elle devient propriété de l'abbaye de Murbach. Ce n'est qu'en 1451 qu'est mentionné le nom de Blotzheim sous sa forme actuelle.

Fiche 31 du livret des maisons.



Que l'homme se régente, respectant et craignant sa raison et sa conscience tellement qu'il ne puisse, sans honte, broncher en leur présence.

Montaigne

C'est la fête de :
Boniface

C'était en 1894

VOL. — Dans la nuit de samedi à dimanche, on a volé chez M. Becker, jardinier, en notre ville, un rhododendron d'une valeur de 8 à 10 francs. Ce vol n'a pu être commis que par un ouvrier jardinier, travaillant à la journée chez des particuliers. Les personnes qui feraient planter des rhododendron feront donc bien de n'accepter que des plantes dont elles connaissent la provenance.

PETIT-LANDAU. — On nous écrit le 13 : Les lapins de garenne pullulent dans les environs et ils s'y multiplient comme des lapins. Ces rongeurs deviennent un fléau pour l'agriculture et la sylviculture. On commence même à apercevoir qu'ils minent les bords du canal, de façon tellement inquiétante, que l'administration cherche un moyen de détruire ces bêtes nuisibles.



Ça s'est passé un 14 mai

Le **14 mai 1610**, le roi de France Henri IV se rend à l'Arsenal, à l'est de Paris, auprès de son ami Maximilien de Sully, malade, lorsque son carrosse se trouve bloqué, rue de la Ferronnerie, par les embarras de la circulation. C'est alors qu'un colosse du nom de François Ravallac monte sur le marchepied et l'assassine de plusieurs coups de couteau. 33 ans jour pour jour après l'assassinat de son père Henri IV, le **14 mai 1643** meurt le roi Louis XIII.

Le **14 mai 1796** a lieu la première vaccination antivariolique. Édouard Jenner inocule la variole au bras d'un petit garçon. Après une dizaine de jours, celui-ci est immunisé contre la maladie. Les grandes campagnes de vaccination qui ont suivi cet exploit ont pratiquement éliminé le virus de la surface de la terre.

En **mai 1941**, à Paris, des milliers de Juifs étrangers reçoivent une convocation, le « billet vert », les « invitant à se présenter » le **14 mai** dans divers lieux de rassemblement « pour examen de situation ». Persuadés qu'il s'agit d'une simple formalité, beaucoup s'y rendent. Ils sont alors retenus, tandis que la personne qui les accompagne

et de 1945 alternent avec des discours aux accents totalitaires, entrecoupés savamment de quelques épisodes en dialecte. Pour les définir finalement comme des alsatico-celtico-germano-européens... Un pur moment d'anthologie qu'il fallait avoir vu.



*Saint-Boniface nous ôte la boue,
Ou il nous en met jusqu'au cou.*

est priée d'aller chercher pour eux quelques vêtements et vivres. 3 700 hommes sont ainsi arrêtés. Ils sont transférés le jour même en train vers le Loiret, dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande. Ils y restent pendant plus d'un an, dans l'ignorance totale du sort qui leur est réservé.

Chronique du Bundschuh

Sarrebourg, armée ducale

Hier soir, 13 mai, l'armée est arrivée devant la ville. De là, le duc pourrait se diriger vers son fief de Sarreguemines au nord ou vers Saverne et l'Alsace à l'est. Il choisit de se mettre en marche vers Saverne où le gros des forces paysannes est concentré. Le message que vient de lui remettre le conseiller Knobloch, envoyé par le bailli de Basse-Alsace, le Conseil de Strasbourg et le chapitre de la cathédrale et qui l'implore de protéger la ville épiscopale, l'a peut-être fait changer d'avis. Mais ce qui intéresse avant tout Antoine, ce sont les richesses de l'Alsace. Il rêve d'en annexer une partie pour agrandir son duché. Et l'occasion est trop bonne. La puissance des villes est affaiblie, les tensions religieuses déchirent l'empire et, olive sur le pâté lorrain, les Autrichiens d'Ensisheim et l'évêque de Strasbourg l'appellent au secours ! Entre temps, devant l'hostilité des habitants, toute l'aristocratie épiscopale, le vicaire général, le maire se sont enfuis de Saverne dans la nuit.

Saverne, armée paysanne

Gerber est confiant : la ville est fortifiée, possède de l'artillerie, des réserves de poudre et d'armes. Il bat le rappel de toutes les bandes disponibles, fait sonner le tocsin dans tous les villages alentour. Il adresse un ultime courrier au Conseil de Strasbourg.

De l'autre côté du Rhin

Nouvelle victoire pour le parti paysan : la ville de Fribourg-en-Bade ouvre ses portes aux bandes badoises qui finissent par se retirer sans investir la ville.

L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (16)

Et quel maître d'école !

Raymond Fechter, comédien bilingue, fait revivre cette salle de classe, expliquant tour à tour en français, en allemand, l'histoire de l'Alsace qui a changé cinq fois de nationalité en 100 ans par différents discours adressés aux écoliers pendant cette période mouvementée de 1870 à 1950. Débutant par un maître à l'accent berrichon décrivant une Alsace riante et paradisiaque vue à travers le prisme du romantisme, changeant habilement d'époque par un échange d'attitudes, de couvre-chefs et de costumes, il distille tantôt des idées anti-germaniques en démontrant la pureté celtique de l'Alsacien, tantôt des théories aryennes en prouvant *von A bis Z* son origine germanique. Les chants patriotiques se succèdent dans les deux langues, les propos revanchards de 1918

LES TROIS PIGEONS DU GÉNÉRAL REYBELL

Voici une aventure que l'on entend conter à table, en Alsace, de diverses façons. Nous en avons adopté la formule, ou pour mieux dire la recette, qui nous a paru la plus exacte.

Après Waterloo, le général Reybell avait pris sa retraite dans sa maison natale, près de Barr. C'était une sorte de bon géant, aux blancs cheveux drus et ras, à la courte moustache grise, au large visage bruni, aux yeux bleus parfois étincelants de colère, mais le plus souvent rayonnants de bonté.

Pendant vingt ans, il avait défié la mort sur les champs de bataille. Sous les grands arbres de son parc, devant le merveilleux paysage des Vosges, près des amis qui lui rendaient visite, il appréciait la vie.

Ses deux amis les plus fidèles étaient le colonel Wurtz, de Phalsbourg, et le commandant Rumpler, de Colmar. Tous trois avaient fait, presque côte à côte, la campagne de Russie. Dans leurs entretiens où défilaient tant de souvenirs héroïques, cette campagne tenait la première place : leur amitié y était née.

- Te rappelles-tu le flacon de curaçao que tu t'étais procuré à Smolensk ? Chacune de ses gouttes fut un baume. Et ce café que tu avais recueilli, grain par grain, et que nous avons grillé à un feu de crosses de fusil ? Son arôme me pénètre encore.

- Et ce repas que nous fîmes à Orcha ?

- Ah ! Ce repas, c'est le meilleur de toute ma vie. Où diable ton soldat en avait-il réuni les éléments ? Je me rappelle la soupe du début. Quelle saveur et quel velouté !

- Puis nous eûmes trois délicieux oiseaux, sans doute de très gros pigeons du pays, cuits à point, avec des croûtes de pain rôti et des pommes de terre si fondantes, si parfumées, que je m'en lèche encore les lèvres.

- Vint enfin une sorte d'entrecôte incomparable. L'assaisonnement en était à la fois délicat et relevé.

- Ton soldat, qu'il me semble encore voir d'ici, tout petit, mais robuste, avec ses moustaches noires un peu pendantes, n'était pas seulement un pourvoyeur accompli, c'était aussi un cuisinier sans pareil.

- Le dévouement en personne.

- La correction même, jusque dans le langage.

- Oui. Avant d'entrer au service, il avait été valet de chambre dans la maison d'un professeur de belles-lettres, à Strasbourg. Là, il apprit à introduire dans ses phrases des imparfaits du subjonctif. Malheureusement il n'eut pas le temps d'apprendre à lire.

- C'est cela qui l'a arrêté dans sa carrière.

- Tu l'appelais Fritz Dürr, n'est-ce pas ?

- Je l'appelle toujours. « Fritz Dürr », cria le général Reybell de sa voix la plus retentissante.

- Présent, mon général ! répondit au fond du jardin, un petit homme qui ornait un parterre de beaux géraniums rouges. La moustache un peu pendante de Fritz Dürr avait blanchi. Mais sa petite taille était toujours droite à souhait.

- Avance à l'ordre !

Fritz Dürr alla saluer les officiers, puis avoua : « Je n'étais pas sans espérer que cet honneur et ce plaisir me fussent donnés aujourd'hui. »

- Décidément, déclara le colonel Wurtz, son langage est aussi exquis que sa cuisine.

Quand Fritz fut retourné à ses géraniums, le général Reybell reprit :

- Par une pente naturelle, ce cuisinier idéal a épousé une cuisinière qu'il jugeait digne de lui. Emma, apportez-nous le café. Messieurs, je vous présente Mme Fritz Dürr.

La bonne femme aux cheveux gris s'inclina et, d'une voix extrêmement jeune et douce, répondit : « Messieurs, pour vous servir. »

Les trois amis devaient se retrouver à Barr quelques mois plus tard, c'est-à-dire au commencement de l'hiver.

Un matin, le général fit venir son soldat.

- Fritz Dürr, j'ai une idée.

- Cela ne m'étonne pas, mon général.

- Le colonel Wurtz et le commandant Rumpler doivent déjeuner ici, le 4 novembre.

- Je le sais, mon général.

- Cette date du 4 novembre ne te dit rien ?

- Rien de précis pour l'instant.

- Ingrat ! Ce fut le 4 novembre 1812 que tu nous fis, à Orcha, ce repas aux pommes et aux oiseaux qui t'a couvert de gloire. Eh bien ! Je veux que, le 4 novembre prochain, tu nous fasses un repas semblable.

- Semblable à peu près, dit gaiement Fritz.

- A peu près ? Qu'est-ce que cela signifie ? Semblable absolument, identique en tous points.

- Mon général, je ne sais si...

- Tu as peut-être besoin de faire venir quelque chose de Russie. Eh bien ! Tu as le temps. Quant à la dépense, ce n'est pas ton affaire.

- Mais, mon général, il faut que vous sachiez...



Fritz Dürr, j'ai une idée.

– Il n'y a pas de mais, et je ne veux rien savoir. Serais-tu moins adroit que jadis, ou te crois-tu trop grand seigneur pour tenir la queue de la poêle ?

– Si mon général permettait que je lui représentasse...

– Représentasse toi-même, savantasse. Veux-tu que je fasse main basse sur ta grimace ?... Voyons, mon vieux Fritz Dürr ! Un dîner tout pareil à celui de là-bas fera plaisir à mes amis et à moi. Toi seul peux nous l'accommoder. N'en parle à personne. Ce sera la surprise des surprises. Entendu ?

– Oui, mon général, répondit Fritz Dürr d'un ton stoïque.

Les trois amis s'assirent, le 4 novembre, autour d'une table où s'étaient étalés le beau linge d'Alsace, la vaisselle de marque et l'argenterie de poids. Le friand luxe d'hospitalité se reflétait sur le visage épanoui du général Reybell.

Depuis la veille, la maison tout entière semblait se préparer à un si solennel moment. On avait entendu des coups de fusil retentir aux échos du parc. Des allées et venues avaient succédé à des chuchotements. La figure de Fritz était pleine d'une émouvante gravité ; celle d'Emma, pleine d'un calme ingénu.

– Mon général est servi.

– Bon ! Mais, donnez un peu d'air, ajouta-t-il. Vous avez dû laisser une chandelle s'éteindre à la cuisine. Il en vient une odeur de suif tout à fait désagréable. À table, Messieurs !

Lentement, le général distribua à ses convives une soupe de couleur brunâtre ; puis, avec un sourire triomphal, attendit. Dès la première cuillerée, le colonel et le commandant se souvinrent que leurs médecins leur avaient interdit le potage, à celui-ci parce qu'il voulait maigrir, à celui-là parce qu'il voulait engraisser.

– Bah ! dit le général, est-ce qu'on songe à suivre un régime, dans une fête comme celle-ci et devant une soupe de cette espèce ?

Brusquement, il avala une cuillerée, lui aussi.

– Rempotez, cria-t-il, et donnez-nous la suite.

Le plat que Fritz Dürr apporta contenait trois gros oiseaux, entourés gracieusement de pommes de terre et de croûtons.

– Chacun le sien, prononça le général, comme à Orcha.

Ce fut un trait de lumière pour les deux convives. D'un geste religieux, ils portèrent le couteau dans le volatile qui leur était servi. Le volatile résistait. La bouchée qu'ils en détachèrent après de longs efforts amena sur leurs lèvres une grimace pieusement dissimulée par un sourire.

– C'est bien le frère de celui que nous avons mangé là-bas.

Le général ne se contenait plus.

– Par le diable, qu'est-ce que cette chair coriace ? Qu'est-ce que cette sauce empestée ? Fritz Dürr, viens ici.

Fritz s'avança, pâissant sous l'orage, mais fortement appuyé sur sa conscience.

– Le troisième plat que tu prétends nous servir est-il de la même farine et du même tonneau ?

– Mon général, c'est du même menu.

– Pas de phrases, empoisonneur. Explique-toi comme un homme.

– En vérité, mon général, c'est vous qui m'avez ordonné...

– De nous faire exactement le même repas qu'à Orcha.

– Je l'ai fait.

– Quoi ! tu prétends que cette ratatouille qui nous soulève le cœur est la même chose que le régal qui nous fait encore venir l'eau à la bouche ? Tu n'as plus ton habileté, ni peut-être ta bonne volonté du beau temps.

– Mon général, pouvez-vous croire ! balbutia Fritz Dürr en baissant la tête.

– Je ne crois rien, mon brave garçon. Mais dis sincèrement ce que tu nous as servi.

Fritz Dürr releva la tête et, d'une voix ferme, récita :

– Premièrement, soupe au sarrasin et au millet, broyés entre des pierres et accommodés au sang de cheval. Secondement, corbeaux aux pommes de terre et aux croûtons cuits dans de la graisse... russe.

– Du suif ! veux-tu dire. Garde pour toi ton troisièmement. Je l'entends hennir d'ici. Mais si tes plats ne sont pas mangeables, du moins mon vin peut se boire. Emma, apportez un verre pour Fritz : il trinquera avec nous.

Les trois officiers choquèrent leur verre à celui du vieux soldat.

– Là-dessus, continua le général, allons dîner à l'hôtel.

D'un pas timide, la vieille servante s'approcha du général et dit de sa voix de fillette :

– Que ces messieurs ne se dérangent pas ! J'ai préparé un autre repas, à tout hasard.

Ce fut un repas délicieux, « non pas identique, mais analogue à celui d'Orcha », aurait affirmé le professeur de belles-lettres chez qui Fritz Dürr s'était formé au beau langage.

Après une soupe onctueuse, apparurent trois perdreaux d'un précieux fumet, puis une de ces entrecôtes où l'or fin d'un beurre exquis serpente dans la pourpre brune et alléchante de la chair.

Ces morceaux de roi furent savourés à fond, mais non sans une pointe de mélancolie.

Le colonel Wurtz affirmait philosophiquement :

– Chaque chose doit être mangée sur place.

– Dites plutôt, répondait le commandant Rumpler, que l'appétit est une sauce qui ferait prendre les corbeaux pour des pigeons noirs, voire pour des perdreaux gris.

– La vérité, messieurs, conclut le général, c'est qu'il ne faut jamais rien recommencer ni regretter. Rendons justice aux bonnes choses du passé, mais travaillons à rendre l'avenir toujours meilleur. La prochaine fois, Emma et Fritz nous feront encore mieux déjeuner, et sans hors-d'œuvre à la sauce d'Orcha.



C'est la fête de :
Denise

Les failles sans repentir sont les failles sans fin.

*A Immaschwärm im Mai
isch meh wart dass a Hüffa Hot.*

Au jardin

Jardiner avec la lune

| | | | | |
|-----|----|--|-------------------|------------------|
| Jeu | 16 | | Lune croissante | Lune descendante |
| Ven | 17 | | | |
| Sam | 18 | | | |
| Dim | 19 | | | |
| Lun | 20 | | | |
| Mar | 21 | | | |
| Mer | 22 | | | |
| Jeu | 23 | | Lune décroissante | Lune montante |
| Ven | 24 | | | |
| Sam | 25 | | | |
| Dim | 26 | | | |
| Lun | 27 | | | |
| Mar | 28 | | | |
| Mer | 29 | | | |
| Jeu | 30 | | | |
| Ven | 31 | | | |

À Saverne

Gerber essaie de gagner du temps en proposant un rendez-vous au duc. Ses appels à l'aide vers Strasbourg n'ont obtenu en réponse qu'un ultimatum. Lorsqu'il apprend la forfaiture de la bourgeoisie dirigeante de Strasbourg, il est désespéré. La ville rend les paysans et surtout leurs chefs, responsables de l'invasion étrangère et des terribles conséquences de leur refus de renoncer à leurs revendications. Elle ira même jusqu'à ravitailler les troupes ducales. La volte-face est totale, c'est une infâme trahison par intérêt de classe. Autour de lui, ses conseillers hésitent entre la capitulation et le combat. L'armée du duc progresse difficilement, l'artillerie lourde s'embourbe dans les sentiers défoncés. Le duc installe un détachement dans le château du Haut-Barr, qui surplombe la ville. C'est un excellent point d'observation qui permet d'observer les mouvements des paysans. Cette position manquera à Gerber. Une avant-garde de cavalerie légère attaque les paysans devant les portes de la ville, mais la troupe paysanne déterminée la repousse et blesse mortellement leur chef. Dès son arrivée, le duc a fait disposer son artillerie à quelques centaines de mètres de l'enceinte, mais le tir des paysans est si précis qu'il doit les faire reculer. Il décide alors d'encercler la ville pour empêcher toute arrivée de renforts. La situation des paysans est délicate. Toutes les bandes ne sont pas encore arrivées (il manque celles de Cleebourg-Wissembourg et d'Ebersmunster-Sélestat).

témoignages qui s'accordent, entre autres, sur le fait que les échevins chargés de reconnaître les limites du territoire ont l'habitude de remplir le fond de leur bottes de terre prélevée sous le gibet municipal de Colmar et de cacher une louche (Schoepfer) sous le chapeau pour pouvoir prêter serment en toute conscience au « Schoepfer-homonyme de Créateur qui est au dessus d'eux » et ainsi jurer partout où ils se trouvent qu'ils foulent du sol colmarien. Après quatre années de procédure, le litige est porté devant le Tribunal du Grand bailli d'Alsace. Le sieur Ulric, débouté pour défaut de sérieux, perd le procès et la Cour confirme le **15 mai 1431** la propriété du Niederwald aux Colmariens.

Un braquage quasi parfait

Au petit matin, le casino de Ribeauvillé a bien rempli ses caisses ce dimanche **15 mai 2011**. Vers 5 heures du matin, une employée qui s'apprête à prendre son poste est agressée par deux hommes qui lui dérobent ses clés de voiture et son badge d'accès à l'établissement. La prenant en otage, ils lui demandent de les conduire à l'endroit où sont stockés les gains et sous la menace, somment un cadre de l'établissement d'ouvrir le coffre-fort. Les braqueurs s'enfuient au volant de la voiture de l'employée avec un butin de 200 000 €. Il s'agit du plus important braquage de casino de l'année ayant eu lieu en France. Les enquêteurs, qui retrouvent la voiture utilisée pour leur fuite, calcinée, n'ont aucun élément pour identifier les cambrioleurs. En revanche, la fourgonnette ayant servi au transport des malfaiteurs permettra de confondre les responsables et d'aboutir, près d'un an plus tard, à l'arrestation des braqueurs et de leurs complices. Il s'avère que de précieux tuyaux ont été donnés par une proche, employée dans l'établissement.

Chronique du Bundschuh

De l'autre côté du Rhin

Nous apprenons à l'instant que le cœur de la révolte, situé en Thuringe et dirigé par Thomas Müntzer, a été anéanti à Frankenhausen par l'armée du Landgrave de Hesse. Müntzer est torturé puis décapité.

Note de la rédaction : malgré quelques victoires notamment à Fribourg-en-Brigau le 23 mai, les troupes paysannes seront vaincues les unes après les autres en Allemagne fin 1525 par la Ligue de Souabe et en Autriche en été 1526 par l'archiduc Ferdinand.

Ça s'est passé un 15 mai

Dominé par sa passion de chasseur et sous prétexte que les Ribeaupierre y possèdent un château de chasse, le sire Ulric de Ribeaupierre s'arroge le droit d'organiser des battues dans le Niederwald, une forêt communale colmarienne qui s'étend entre Colmar, Guémar, l'Ill et la Fecht. Faisant fi des avertissements du Magistrat, il affirme qu'il présenterait des preuves écrites des droits de propriété des Ribeaupierre sur le Niederwald. Une longue procédure s'engage et lors de l'instruction, le sire Ulrich réunit des

1282

Les clochards sont de plus en plus nombreux à Colmar et les religieuses dominicaines ont ouvert une soupe populaire à leur intention. En 6 semaines, elles ont distribué 1 600 rations de soupe et de pain aux pauvres.

*Güetta Wi verderbt diner Galdbittel,
Schlechter Wi diner Mägga.*

Le bon vin abîme ta bourse, le mauvais, ton estomac.

C'est la fête de :
Honoré

Chronique du Bundschuh

Les bandes à Saverne

Une bande paysanne est attaquée à Lupstein, à 7 km à l'est de Saverne, alors qu'elle venait au secours de la ville, par des mercenaires et des cavaliers accompagnés d'artillerie. Forte de 6 000 hommes bien armés, la troupe parvient à disposer ses chariots blindés en cercle et à tirer sur les assaillants. Malgré une défense courageuse, les hommes doivent se retirer dans le village fortifié, puis derrière les murs du cimetière avant que les mercenaires ne mettent le feu aux quatre coins du village. Ceux qui n'ont pas péri par le feu sont massacrés, les femmes et les jeunes filles violées puis égorgées et les enfants étranglés. Le nombre de tués côté paysans est estimé entre 4 et 6 000 contre une poignée du côté des Lorrains. La fumée du village en flammes est visible à des kilomètres à la ronde. Environ 150 enfants de moins de 9 ans ont été épargnés et ont pu rejoindre par chariot le château du Kochersberg. Le duc a conservé deux enfants de trois ans pour en faire cadeau à sa femme... Pourquoi Gerber n'a-t-il pas secouru les paysans de Lupstein ? Cette occasion manquée va hâter sa défaite.

Un orage éclate dès la fin de la bataille. La pluie dilue le sang qui ruisselle le long des rues. Un éclair frappe la porte de Saverne, tuant les gardiens. Mauvais présage. Les trompettes annonçant le retour des troupes duciales victorieuses achève de démoraliser les paysans qui décident de capituler malgré leur large supériorité numérique. Gerber obtient du duc une reddition sous conditions. Les paysans pourront quitter la ville avec leurs bagages mais sans armes, ils devront renouveler leur serment de fidélité à leur seigneur, revenir à la foi romaine et libérer le sire de Brubach. Cette décision provoque des querelles entre les partisans de la reddition et ceux favorables à la poursuite du combat. Gerber abandonne et fixe la capitulation au **17 mai** au matin.

Ça s'est passé un 16 mai

François-Marie Arouet, jeune homme de 23 ans à l'esprit vif et brillant, a écrit des vers satiriques sur les amours incestueuses du régent Philippe d'Orléans et de sa fille la duchesse de Barry. Sur ordre du pouvoir royal, il est jeté dans la prison de la Bastille le **16 mai 1717** et y croupit 11 mois. Marqué par ce séjour forcé, il décide de prendre le pseudonyme de Voltaire et se lance dans l'écriture.

Imitant les frères Montgolfier, l'opticien strasbourgeois Adorne et son cousin Winter expérimentent la navigation aérostatique à bord d'un ballon de leur construction. Le **16 mai 1784**, ils montent à une hauteur assez considérable et s'aperçoivent que leur ballon prend feu.

Ils se hâtent de descendre pour éviter l'accident. L'aérostat se pose

*À la Saint-Honoré,
S'il fait gelée,
Le vin diminue de moitié.*

lourdement sur une palissade en bois, explose et met le feu à la clôture. Les navigateurs, légèrement blessés, ont juste le temps de se sauver. Cette catastrophe fait grand bruit, et on frémit à l'idée que ces modernes aventuriers auraient pu s'empaler sur la flèche de la cathédrale !

C'était en 1894

LA FIÈVRE APTEUSE. — *Le Journal de Colmar* apprend que M. Jean Kiener vient de découvrir le moyen de rendre l'espèce bovine réfractaire à la fièvre aphteuse. On sait les ravages immenses que fait cette maladie qui décime constamment les étables. Aussi cette découverte sera-t-elle un bienfait incalculable pour nos agriculteurs.



Autel de la Fête-Dieu
(1995)

C'est la fête de :
Pascal

Ne parlez jamais de vous,
ni en bien, car on ne vous croirait pas,
ni en mal car on ne vous croirait que trop.

Confucius

*Bon fermier, à Sainte-Juliette,
doit vendre ses poulettes.*

C'était en 1894

WISSEMBOURG. — Dix sangliers en un coup double, c'est là un exploit cynégétique que seul peut se permettre un inspecteur des forêts. M. Sturbinck, qui remplit ces fonctions, participait, l'autre jour, à une battue. Il a tué, comme nous le disons plus haut, deux laies qui portaient l'une trois, l'autre cinq petits prêts à venir à terme. Cela fait bien dix sangliers.

Chronique du Bundschuh

Une boucherie à Saverne

Tôt dans la matinée, les paysans quittent la ville. Ils ont relâché le châtelain Johann de Brubach, conformément aux instructions du duc. Alors que la colonne s'allonge entre deux haies de mercenaires hostiles, ceux-ci se jettent sur les paysans désarmés, les frappent de leurs poignards et de leurs épées. Dans l'effroyable confusion qui s'ensuit, entre les paysans qui attendaient leur tour pour sortir de la ville, ceux qui tentent d'y retourner pour récupérer leurs armes et la soldatesque qui les poursuit, c'est un nouveau massacre. Ceux qui tentent de s'enfuir sont exécutés aux portes. Les habitants subissent le même sort. Le sang humain coule à flots. Seuls quelques jeunes Lorrains, en séjour dans la ville, qui ont cousu une croix de Lorraine sur leur tunique, parviennent à échapper à la tuerie. Les émissaires strasbourgeois présents rapportent des scènes d'une cruauté innommable sur des enfants et même des nourrissons portés au bout des piques et des épées comme sur des brochettes. Dans leur frénésie de sang et de pillage, les hommes du duc n'épargnent ni les gens d'église ni leurs biens. Les objets précieux de l'évêque font partie du butin. Des mares de sang souillent le sol des églises.

Lorsque la bande de Cleebourg arrive enfin en vue de Saverne, il est trop tard pour intervenir. Elle retrouve la bande de Stephansfeld-Brumath et les Tondus de Sturzelbronn à Bouxwiller. Les hommes de troupes poursuivent vers le nord, pillent et tuent à Dossenheim, Neuwiller, Hattmatt, Gries-

bach et Ernolsheim. Des cavaliers s'aventurent à piller, violer, assassiner jusqu'aux portes de Strasbourg, suscitant l'indignation des féodaux qui alertent le Conseil de Strasbourg. Des groupes de paysans réagissent en attaquant les petits groupes de mercenaires qu'ils tuent et plantent leurs têtes sur leurs piques.

Ça s'est passé un 17 mai

Le moine bénédictin Guido d'Arezzo est professeur de musique à la cathédrale d'Arezzo. Remarquable pédagogue, il facilite la transcription des notes et leur lecture, révolutionne l'apprentissage de la musique et dispense les artistes d'apprendre par cœur, à l'oreille, les morceaux de musique et de chant. À l'origine de l'actuel système de notation musicale, il ajoute une quatrième ligne à la portée et, au début de chaque ligne, une lettre clef qui indique la valeur d'intonation de la série considérée qu'il appelle « gamma », d'où le nom de « gamme ». Il s'éteint le **17 mai 1050** à Santa Croce d'Avellano à l'âge d'environ 60 ans.

Le **17 mai 1973**, les habitants de Mazamet s'allongent dans les rues de la ville pour matérialiser le nombre de morts sur les routes françaises l'année précédente. Cette campagne choc a pour effet d'obliger le port de la ceinture de sécurité le 9 juillet suivant, de limiter la vitesse à 100 km/h sur l'ensemble du réseau routier et d'inverser définitivement la courbe du nombre de tués sur les routes de France.

Réputé archaïque, le mariage revient au centre de la politique française avec la légalisation du « mariage pour tous ». À l'instar de ce qui se pratique déjà dans la plupart des autres pays européens, la loi ouvrant le mariage aux couples homosexuels a été adoptée par l'Assemblée nationale le mardi 13 avril 2013 et promulguée le **17 mai 2013**.

BOLLWILLER. — Le facteur des postes, Georges Fischbach, a pris la fuite, après avoir commis des détournements au préjudice de l'administration.

Maisons du Sundgau



*Famille paysanne
devant sa ferme*

Le patient vaut mieux que le brave, et celui qui dompte son cœur vaut mieux que celui qui prend des villes.

La Bible

C'est la fête de :
Venant et Yves

Les traditions populaires du Sundgau

Autrefois, on jouait le *Kilbenhahn*, le *Kilbenhasen* et les *Fülaren*. On allumait une bougie sur la broche du gardien, on attachait un fil autour des bougies et un verre autour de ce fil. Le violoniste commençait à jouer, chacun recevait un numéro ; si le violoniste s'arrêtait de jouer, le gardien criait « un, deux, trois » jusqu'à ce que le fil soit brûlé et que le verre soit tombé par terre. Le numéro qui était appelé à ce moment-là avait gagné. Les *Fülaren* étaient offerts aux vierges de *Kilben*, qui portaient chaque jour une robe différente pour danser.

Chronique du Bundschuh

Devant Saverne

Le conseil de guerre, après de longs palabres, décide de « visiter » les possessions lorraines avant de rentrer à Nancy par le Val de Villé. Après Marmoutier et Saint-Hippolyte, le duc pourra toujours modifier son plan et pousser jusqu'au Sundgau, comme le souhaitent ardemment les baillis de Basse-Alsace, de Haute-Alsace et les Autrichiens d'Ensisheim. Les villes commencent à s'inquiéter : et si, après avoir maté les paysans, le duc s'en prenait à elles ?

L'armée se met en marche à 11 heures du matin pour Marmoutier, suivie de chariots chargés de butin, de prisonniers, hommes, femmes et jeunes filles à pied. Le nombre de tués à Saverne est estimé à 16 000, les prisonniers à 6 000. Ces derniers sont emmenés comme otages pour être échangés contre rançon.

Dans la ville dévastée

Après le départ des troupes ducales, les ambassadeurs strasbourgeois décrivent le spectacle : « *Avant de pénétrer dans Saverne, la route est jonchée de cadavres couchés les uns sur les autres. Partout dans la ville, sous les portes, sur le seuil, à l'intérieur des maisons, paysans et bourgeois, hommes, femmes, enfants, bébés forment parfois des obstacles que nos chevaux peinent à enjamber.* »

Ils découvrent les cadavres de Gerber

et de son ami Peter Hohl pendus à la branche basse d'un arbre à la sortie de la ville. Bien que les nobles leur eussent promis la vie sauve, ils ont été condamnés à mort, étranglés puis pendus. Les féodaux n'en sont plus à un parjure près. D'ailleurs les massacres et tueries des princes allemands, catholiques et protestants de Franconie, de Bade et de Wurtemberg, de Thuringe, de Saxe ont été tout aussi horribles. Et la liesse des seigneurs et bourgeois possédants alsaciens tout aussi abjecte.

À Ribeauvillé

La bande apprend avec horreur la boucherie de Saverne. Au lieu de traverser le Landgraben pour se porter à la rencontre du duc, les paysans tergiversent et finissent par se déplacer d'Ammerschwihr à... Kaysersberg distant de 5 kilomètres où ils incendient le couvent des clarisses. Ils installent leur artillerie au-dessus de la ville impériale.

Nos collections (les horloges)



Horloge
Forêt-Noire

Ça s'est passé un 18 mai

Ruiné pour un pigeon

Artolsheim, 18 mai 1792

Ce soir, la plus grande partie du village d'Artolsheim, au nord de Marckolsheim, sur la route du Rhin, n'est plus qu'un amas de ruines calcinées. En l'espace de deux heures, 51 maisons et leurs dépendances ont brûlé de fond en comble ; 30 familles sinistrées ont

*Craignez le petit Yvonnet,
le pire de tous quand il s'y met.*

perdu tous leurs biens. L'enquête a révélé que le sinistre a été allumé par un malencontreux coup de feu tiré par un gamin de 12 ans alors qu'il chassait assis sur un toit de chaume.

Jean-Jacques Waltz, dit Hansi, passe en justice pour ses écrits et ses caricatures qui ridiculisent les Allemands. Le 18 mai 1914, il est condamné à six mois de prison ferme pour avoir osé braver les interdits et avoir montré ouvertement ses sentiments francophiles.

À Paris, le 18 mai 1917, au plus fort de la Grande Guerre, le théâtre du Châtelet crée le ballet Parade qui révolutionne les arts, la chorégraphie, la peinture, la musique, la poésie et la littérature. Cette création singulière, qui raconte les tourments d'une troupe de comédiens, est suggérée à Diaghilev, fondateur des Ballets russes, par le dandy Jean Cocteau qui en écrit le scénario. Le rideau de scène et les costumes portent la signature déjà prestigieuse de Picasso ! La musique est l'œuvre d'Éric Satie. C'est le début du surréalisme.

Le réalisateur russe Mikhaïl Kalatozov remporte le 18 mai 1958 la palme d'or du festival de Cannes 1958 pour son film « Quand passent les cigognes », une adaptation de la pièce de théâtre « Éternellement vivants » du russe Viktor Rozof.

C'était en 1894

OLWISHEIM. — *L'Alsacien* raconte qu'un gamin de 7 ans a tué, d'un coup de revolver, un petit camarade de 5 ans qui était venu pour jouer dans la cour de la maison paternelle. Le gamin de 7 ans ne voulait pas laisser entrer son camarade et devant l'insistance de ce dernier, il alla chercher le revolver de son père, dont il déchargea un coup sur le récalcitrant.

À Saint-Gobain,
le bois prend feuilles,
La futaie pousse à vue d'œil.

Les traditions populaires du Sundgau

ensuite chez l'ainée pour le traditionnel repas d'amour.

« L'Alsace » (P. Krafft) 1959

À Mertzzen en 1959

Le jour de Pentecôte dernier, il nous a été donné d'assister au déroulement d'un Pfingschtblibsel.

Ce sont treize garçons du village, âgés de quatre à quatorze ans, qui y ont participé. A leur tête, « Marie » et « Joseph », tous deux encapuchonnés de toutes sortes de paillettes, le visage peint, et portant chacun une clochette, accompagnés d'une foule de garçons hilares, habillés en Sioux et cow-boys « modernes », allaient de maison en maison pour y récolter des paniers remplis d'œufs, de beurre, de lait, de saindoux, de farine, de sucre, etc. sans dédaigner bien sûr les pièces de monnaie sonnantes et trébuchantes... Toutes ces denrées furent ensuite acheminées vers la cuisine maternelle d'André, le doyen de la bande, à qui ses douze ans imposaient, selon la coutume, l'obligation de servir un repas copieux à ses douze autres camarades.

C'est ce qui s'est passé et le menu a suivi. Jugez plutôt : soupe aux champignons, pâtes à l'alsacienne, rôti de veau, omelette, salade, crème, pudding, biscuits... le tout arrosé de limonade et de cidre doux du cru. Quant à l'argent récolté, il a été divisé en treize parts égales et transformé le plus rapidement possible en friandises à la Kilbe du village voisin de Strueth. Comme nous l'a assuré le doyen du village de Mertzzen, âgé de 78 ans, qui se souvient encore très bien de son Pfingschtblibsel, cette ancienne coutume est encore pratiquée dans d'autres villages de la région, comme Fulleren, St-Ulrich, Strueth et Largitzen. Il portait alors exactement le même collier à clochettes, appartenant à la famille Jean Bilger, du vieux moulin de Mertzzen, qui ornait autrefois leurs chevaux.

Ajoutons à cette occasion que les jeunes filles de Mertzzen rendent également hommage à une coutume quelque peu similaire à l'occasion du 1^{er} mai. Porteuses de branches de hêtre, décorées de roses en papier, elles se rendent dans chaque maison du village en chantant le retour du beau mois de mai. Elles se réunissent

À Hirtzbach

Le dimanche de la Pentecôte, on promenait le Pfingstplippel. Un garçon retroussait son pantalon jusqu'aux genoux, enfilait une chemise blanche par-dessus, se ceinturait d'une ceinture ornée de grelots et se couvrait le visage d'un chapeau. Celui-ci, les mains et les jambes étaient noircis, ces dernières étaient encore entourées de cordes de paille, sur la tête il portait une couronne de fougères. Pendant qu'il se secouait devant chaque maison, les autres criaient :

« Eier, Eier har, dr Pfingstplippel ist do, dr Holzschlegel iwers Hüs, d' Weidbüewe süffe d'Eier üs. »

Ou : « Œufs et beurre, si tu nous as tout donné, nous te remercions, et si tu ne nous as pas donné, nous ne te remercions pas. »

À Fülleren

Aux premières heures de la Pentecôte, les élèves, le visage et les mains noircis, vont de maison en maison, vêtus de vieux habits. Une cloche à la main, ils sonnent leur arrivée. Dans chaque maison, on leur donne quelques œufs ou on met une pièce dans leur tirelire. Ils annoncent ainsi l'arrivée du printemps, la chasse définitive de l'hiver. Cette coutume existe également à Largitzen, où l'on raconte qu'un vagabond, qui se cachait dans la forêt et volait des poules et des œufs aux paysans, a été attrapé par les Weidbuben et emmené à travers le village. Les paysans reconnaissants ont offert la moitié de la marchandise volée aux garçons du village. Aujourd'hui encore, le cortège qui traverse le village est accompagné du cri des jeunes : « Pfingstlibbel, ho, Waidbüewa sind doh. Holzschlegel übers Hüss Jungfraue suecha d'Eier üs Eier ou Anka Mer dien is schen bedanka ». Cette coutume existait également au début du siècle dernier à Retzwiller, où le rôle principal revenait au Kilbknecht et à la Kilbjungfer. Le premier et l'un de ses amis étaient les Pfingstlibbel noircis. Autour d'eux, la jeunesse chante et souvent danse.

Dernières Nouvelles 21. 5. 1975

Chronique du Bundschuh

Depuis Bouxwiller

Wolf Wagner et les capitaines des bandes rédigent un message au Conseil de Strasbourg, initiateur de la Réforme, auquel ils font de lourds reproches.

Antoine le Bon est inquiet

Après un bref passage à Marmoutier, l'armée fait route vers Molsheim. La ville préfère dédommager le duc plutôt que de lui ouvrir ses portes. La famille de Gerber qui s'y est réfugiée a eu chaud. Les tentes sont dressées devant le château de Dachstein où s'installe la noblesse. Le ravitaillement demandé en brochets et saumons en ce vendredi à Strasbourg revient non seulement bredouille, mais en plus les cavaliers ont été attaqués en chemin par des paysans et ont perdu un des leurs. Devant les réticences des villes et le peu d'aide des féodaux alsaciens, par sécurité, le duc décide de continuer vers le sud et la Haute-Alsace. Tant pis pour la nuit de repos, avec tout le butin et la masse de prisonniers, la présence inattendue d'une bande d'insurgés, mieux vaut poursuivre vers le sud. Il fait très chaud en ce mois de mai sous les armures.

À Kaysersberg

Les canons tirent sur la ville fortifiée qui hisse le drapeau blanc dans l'après-midi. Le gros de la bande se dirige vers Scherwiller pour contrer l'avancée des troupes ducales.

Witz

E Optimischt ésch e Karl wo sini Sekretärin hirôt un sich ibéld dass'r éhre nochhar emmer noch diktiera kât.

Un optimiste est un mec qui se marie avec sa secrétaire et s'imagine qu'il pourra ensuite encore lui dicter ce qu'il faut faire.

En faisant acte de bon fils
vous faites déjà acte de bon citoyen.

C. Wagner

Lundi de Pentecôte

Lundi

20
mai

Chronique du Bundschuh

Scherwiller, camp retranché

Les bandes qui n'ont pas encore combattu, rejointes par les groupes qui ont pu échapper au carnage de Saverne-Lupstein se sont retranchées à Scherwiller (Chenonville). Elles sont bien armées en piques, arquebuses, canons et voitures à blindages. Ils disposent d'environ 2 500 bouches à feu. Mais le fusil ne fait pas le tireur. On ne s'improvise pas lansquenet. Les forces en présence semblent égales en nombre (24 000 côté paysans d'après une source), mais si du côté ducal la discipline est plus ou moins respectée, du côté paysan c'est un peu désordonné. Devant la ville, l'avant-garde du duc de Lorraine fait face à 2 000 paysans retranchés bien armés qu'elle réussit à faire reculer au-delà du bourg auquel elle met le feu. Les habitants qui ne peuvent s'échapper y brûlent vifs. Depuis Châtenois arrivent des renforts de Haute-Alsace. Une bataille acharnée se poursuit dans le vignoble. Les paysans se battent avec courage et repoussent par trois fois les assaillants. Mais leur artillerie est mise hors de combat et ils doivent reculer. La cavalerie finit par l'emporter au prix de lourdes pertes, y compris parmi les nobles qui ont donné de leur personne. Les fuyards sont rattrapés et tués. Au moins 500 mercenaires gisent parmi 6 000 cadavres de paysans. La nuit est longue, les Lorrains craignent une contre-attaque.

C'était en 1894

COLMAR. — On nous écrit le 19 : Le menuisier Mam, domicilié rue des Clefs, a tiré cette après-midi, trois coups de revolver, sur sa belle-fille, âgée de 18 ans, puis il l'a précipitée par la fenêtre du deuxième étage dans la rue. Tournant alors son arme contre lui-même, le menuisier s'en tira un coup dans le cors, mais, ne se jugeant pas suffisamment atteint, il se pendit à un crochet fixé dans la chambre.

La malheureuse fille a été relevée par des voisins accourus et transportée à l'hôpital. Son état, quoique fort grave, n'est pas absolument désespéré. Si elle n'a pas été tuée dans sa chute, c'est que celle-ci a été amortie par un toit de verre que son corps a traversé avant de s'abattre sur le sol.

On ignore le mobile qui a provoqué ce double crime.

Ça s'est passé un 20 mai

On apprend la mort, survenue le **20 mai 1506** au monastère de Las Cuevas, du célèbre navigateur génois Christophe Colomb.

Alors que la révolution les avait abolis en 1794, une loi française rétablit le **20 mai 1802** l'esclavage et la traite des Noirs dans les colonies françaises autres que la Guadeloupe, la Guyane et Saint-Domingue. Ce n'est que le 27 avril 1848 que l'Alsacien Victor Schoelcher arrive à convaincre les représentants de la II^e République d'abolir définitivement l'esclavage.

Sur la côte ouest, les mineurs, les mécanos des chemins de fer et les fermiers portent des bleus de travail en denim pratiquement indestructibles. Pour consolider les points de tension aux poches et à la braguette, seuls points faibles du pantalon, Levi Strauss et Jacob Davis obtiennent le **20 mai 1873** à San Francisco le brevet du blue-jean à rivets.

Le **20 mai 1927**, Charles Lindberg décolle de New York pour tenter la première traversée de l'Atlantique en monomoteur et sans escale. Son avion monoplan, le *Spirit of Saint Louis*, arrive à Paris le lendemain, après un vol de 33 heures et 30 minutes.

Maisons du Sundgau



Famille paysanne devant sa ferme

*Si elle gèle, Sainte-Quitère
emporte tout dans son grand tablier.*

La revue scientifique américaine Science publie le 20 mai 1983 la découverte du VIH par des chercheurs français, virus de l'immunodéficience humaine.

Les traditions populaires du Sundgau

La région de Hirsingue a sa fête de Fortunatus le lundi de Pentecôte, qui attire toute la région. Mais les « fêtes du lundi de Pentecôte », qui constituaient encore l'eldorado de la jeunesse il y a une centaine d'années, ont disparu depuis longtemps.

Fini aussi le marché de la faux et de la vaisselle ! Fini les petites tables de bowling originales ! Il ne restait plus il y a 40-50 ans que la procession festive, au cours de laquelle les restes de la dépouille de saint Fortunatus sont transportés dans un reliquaire.

À vendre :
Peau de loup
Bête tuée le 20 mai 1772.
S'adresser au garde-chasse de
Wasserbourg près Turckheim.

Mardi

21
mai

C'est la fête de :
Hélène

Toute révélation d'un secret
est la faute de celui qui l'a confié.

La Bruyère

*Sel de mai, sel de ce mois,
N'enrichit pas le bourgeois.*

C'était en 1894

BERNHARDSWILLER. — On nous écrit le 21 : Il ne fait pas bon quelquefois de négliger une écorchure que l'on se fait à la main. Notre curé en a fait l'expérience. Il s'était blessé légèrement le pouce, mais ne fit aucune attention à ce qu'il considérait comme un bobo. Lorsque la plaie commença à suppuer et qu'il ressentit des douleurs, il crut pouvoir y remédier lui-même par quelques incisions. Mais le mal empira et l'on fut obligé de recourir à l'homme de l'art. Celui-ci reconnut la gravité du mal et procéda à l'amputation du doigt lésé.

Witz

*E Battler hät àn re Deer gschallt.
D'Màdàm màcht uf.*

- Pardon, Màdàm, hatte si villicht e àltri Kluft fèr mich ?

- Fèr was dann ? sajt si, si han doch e wunderbar Klaid à.

- Dàs èsch's jo, sajt'r, dàs verderbt mr's gånze Gschafft !

Un mendiant sonne à une porte, une dame ouvre.

- Pardon, Madame, est-ce que vous auriez des vieux habits pour moi ?

- Pour quoi faire, demande la dame, vous avez là un magnifique costume.

- C'est bien le problème, dit-il, ça me pourrait toute mon affaire !

Les maisons de l'Écomusée : Artolsheim (1561)

L'origine du village fondé par les moines d'Ebersmunster pourrait remonter entre le VI^e et le VIII^e siècle. Artolsheim serait le village où habitait un prénommé Arthold. Son orthographe a plusieurs fois changé au cours des siècles. Ainsi en 1270 on trouve Artolsvesheim, en 1731 Artolzheim et plus tard Artolsheim.

La maison est consacrée aujourd'hui à la pêche, mais c'était autrefois une maison de petits paysans. Datée de 1561, elle est couverte de chaume comme à l'origine. Son architecture est typique de la fin du Moyen Âge, dite « à poteaux de fond ».

Fiche 48 du livret des maisons

Chronique du Bundschuh

Repli des troupes du duc

Les mercenaires détroussent les cadavres, achèvent les blessés et abattent comme des moineaux ceux qui se sont réfugiés dans les arbres. D'après Volcyr, le secrétaire du duc, environ 500 curés figureraient parmi les victimes. Les villages environnants sont pillés. À Saint-Hippolyte, domaine ducal, les habitants sont punis d'avoir ouvert les portes aux paysans : ils doivent s'humilier lors d'une procession, payer les dommages causés, une forte amende au duc et à l'église.

Le duc Antoine abandonne l'idée de poursuivre vers le Sundgau. Après Scherwiller, ses pertes ont été trop lourdes. Il décide de rentrer en Lorraine par le val de Villé. Des arbres abattus en travers de la route le ralentissent. Les hordes féodales passent la nuit à Villé, les habitants qui ont fui dans la forêt trouvent leurs maisons pillées à leur retour.

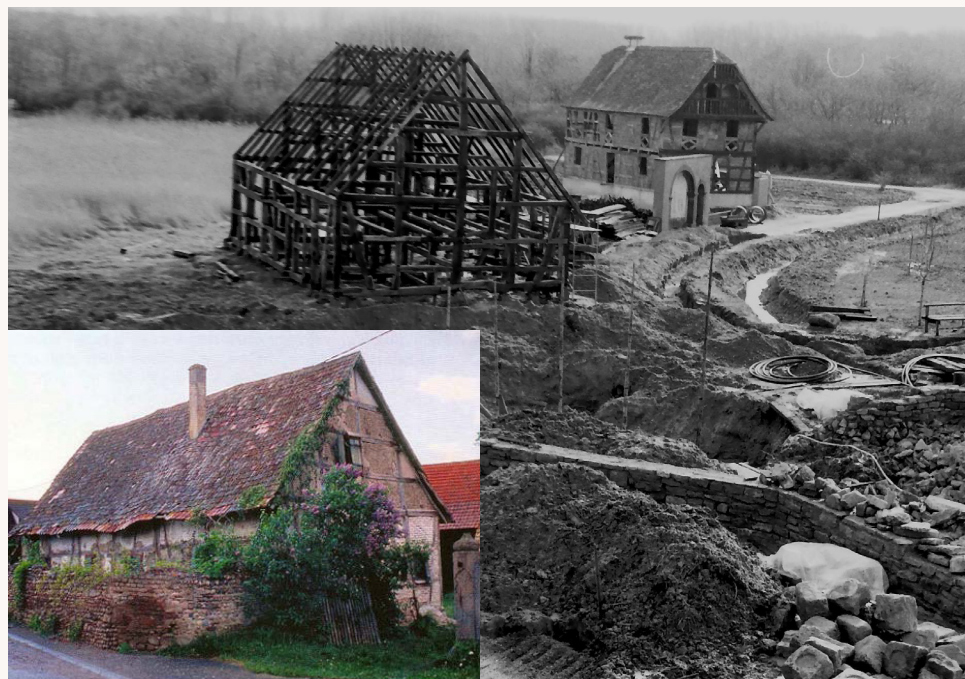
Ça s'est passé un 21 mai

Le **21 mai 1788**, la Faculté de médecine de l'Université de Strasbourg a enregistré l'inscription de l'étudiant Abraham Baruch de Duppigheim, le premier juif admis en France à des études universitaires.



Le **21 mai 1912**, le Landtag, qui vote ses propres lois, défraie à nouveau la chronique dans toute l'Allemagne. Les élus alsaciens votent l'amnistie pour tous les Alsaciens-Lorrains qui ont fui la région jusqu'en 1890 pour éviter le service militaire « à la prussienne » et qui sont condamnés comme déserteurs. Ils amnistient également les Alsaciens condamnés pour appel à l'émeute et choisissent le drapeau rouge et blanc pour représenter l'Alsace-Lorraine.

Le **21 mai 2019**, les scientifiques observent pour la première fois une onde gravitationnelle détectée par les interféromètres LIGO et Virgo. Émise à environ 16 milliards d'années-lumière de distance, elle résulterait de la fusion d'un trou noir binaire il y a environ 7 milliards d'années. Le signal détecté prend la forme de quatre petits soubresauts d'une durée de moins d'un dixième de seconde.



Le sage sans jamais faire de grandes actions,
accomplit de grandes choses.

Lao-Tseu

C'est la fête de :
Julie

Des histoires de noms

3. 4. Les surnoms ou les sobriquets

Dr Kapalleblasi : à Walheim, l'ancienne chapelle de Saint-Blaise a été démolie et remplacée par un hangar. Le propriétaire de la remise s'appelait *dr Kapalleblasi*. *Dr Brasme*. Ce surnom a été donné à quelqu'un qui, dans sa jeunesse, avait envie de faire des blagues.

Lorsqu'il travaillait à Mulhouse, il se rendait souvent avec un camarade, à la pause de midi, au bord du canal où un vieux pêcheur lançait sa ligne. Lorsque celui-ci attrapa un poisson après une longue attente, il lui demanda de quel genre de poisson il s'agissait ; « *s'isch e Brasme* » lui répondit le pêcheur. Un peu plus tard, il dit à son camarade : « Je ne sais pas » et au pêcheur : « Il veut savoir comment s'appelle le poisson », ce à quoi l'homme répondit avec colère : « C'est une brasme ».

Un peu plus tard, le pêcheur, furieux, lui pose à nouveau la question : « Brasme, Brasme, Brasme, tu le sais maintenant, *Spätz*. Je crois que tu me charries, allez, dégagez d'ici ». Lorsque les deux hommes racontèrent cette plaisanterie, l'un d'eux garda le surnom de *dr Brasme* jusqu'à un âge avancé, en souvenir de la taquinerie d'un pêcheur. Pour les lecteurs qui ne savent pas interpréter le mot *Spätz* prononcé par le pêcheur, il faut savoir que les habitants de Mulhouse appelaient *Spätze* les ouvriers venant de l'extérieur de la ville et *d' Spätzezig* les trains qui les y amenaient.

Ça s'est passé un 22 mai

Le **22 mai 1336**, la ville de Strasbourg devient ville de foire de l'empire par édit de l'empereur Louis IV de Bavière qui octroie à la cité le privilège de tenir dans son enceinte une foire annuelle devant s'ouvrir chaque 11 novembre, jour de la Saint Martin. Cette manifestation économique d'envergure européenne a lieu pendant plusieurs semaines sur la place Saint Martin, aujourd'hui place Gutenberg, et déborde sur les grandes artères commerciales du centre ville. Les marchands, exposants et visiteurs, placés sous la protection spéciale de la juridiction strasbourgeoise, bénéficient d'une immunité foraine qui leur permet de se rendre dans la ville, d'y séjourner et de retourner chez eux. Les articles et marchandises exposés et mis en vente proviennent de manufactures locales et régionales, de Paris et aussi de la plupart des grandes villes européennes.

En réaction au bilinguisme théorique d'usage dans les séances de la Délégation, instance représentative de la population - « *Landesausschuss* » en allemand - où peu à peu tout se discute en français, le Reichstag décide d'interdire l'usage de la langue de Molière, estimant que les Alsaciens-Lorrains ont eu suffisamment de temps pour apprendre leur nouvelle langue. C'est pour cette raison qu'une loi votée le **22 mai 1881** impose l'emploi exclusif de la langue allemande à la Délégation. Le bilinguisme n'est donc plus toléré et pour donner un temps d'adaptation aux élus pas toujours très à l'aise avec la langue de Goethe,

À la Sainte-Julie,
Le soleil ne quitte pas son lit.

cette loi ne sera applicable qu'à partir du 1^{er} janvier 1883. Le texte fait scandale auprès des notables français qui mettent beaucoup de mauvaise volonté dans l'apprentissage de cette langue imposée, au point de souvent se déplacer avec un dictionnaire à la main.

C'était en 1894

GEISPIITZEN. — On nous écrit le 21 : Des garde-chasses de Sierentz, ont prit l'autre jour, en flagrant délit de poser des collets, un braconnier bien connu dans le pays. Une perquisition opérée à son domicile, a fait découvrir une quantité de lacets et de pièges de toutes sortes.

Nos collections (les horloges)



Horloge
Forêt-Noire

L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (17)

Un moulin – a fortiori une scierie – ne pouvant fonctionner sans énergie, il faut créer une chute d'eau. Depuis la Thur proche, on construit un long canal d'amenée. Le matériau requis pour les digues va transformer le marécage en lac. De l'eau, il en faut : pour alimenter le lavoir, les fontaines, la mare...

Un méandre du Vieux Rhin – la rivière des pêcheurs – qui permet de traiter le rapport des populations riveraines au fleuve (pêche, batellerie, construction navale, orpaillage) et d'introduire une

partie plus spécifiquement consacrée à la nature, est reconstitué ex-nihilo entre la scierie et la Maison Forte et ses jardins, médiéval et renaissance récemment inaugurés¹. La maison de petit paysan d'Artolsheim est remontée la même année. Comme elle se trouve à quelques pas de la rivière, elle se prête admirablement à sa nouvelle

destination : une maison de pêcheur des bords du Rhin. Lors du remontage, le toit a été couvert de chaume comme à l'origine de la construction de la maison. En effet, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les toits de chaume prédominaient dans de nombreux villages alsaciens. Ce matériau fut peu à peu abandonné, notamment en raison de l'arrivée des compagnies d'assurances qui refusaient d'assurer les maisons présentant ce type de toit en cas d'incendie.

¹ Reproduction d'une peinture murale découverte dans une maison de Strasbourg
Exécutée en 1989 par Claire Seiller

Jeudi

23
mai

C'est la fête de :
Didier

Une fois le nécessaire assuré, il n'y a pas plus de bonheur
dans un palais que dans une mesure,
dans un écu que dans un gros sou.

Lamartine

*Saint-Didier
ramasse tout dans son devantier.*

C'était en 1894

KEMBS. — On nous écrit : On peut voir, dans le jardin du garde champêtre Ferner, un jeune pommier d'un an, qui mesure un centimètre de diamètre et qui porte déjà une vingtaine de petites pommes très bien venues.

On a arrêté, à Neuweg, un homme qui s'était livré à un attentat à la pudeur sur la personne d'une femme qu'il avait rencontrée dans la Hardt.

ALTKIRCH. — M. le Kreisdirector Illing a été élu président du comice agricole, en remplacement de M. le baron de Reinach, décédé.

OPESCHWIHR. — On nous écrit le 22 : Un jeune vigneron de notre commune, pris d'un accès d'aliénation mentale, a assailli samedi, le curé de la paroisse dans l'église même et a essayé de l'étrangler. Quelques personnes, accourues aux cris du prêtre, l'ont délivré des mains du fou que l'on a fait admettre à l'asile de Stephansfeld.

Ça s'est passé un 23 mai

Intégriste avant l'heure, Jérôme Savonarole est pendu et brûlé le **23 mai 1498** sur la place de la Seigneurie à Florence. Né à Ferrare, le moine devient en 1491 prieur du couvent dominicain Saint Marc à Florence. Il s'attire la célébrité en dénonçant les mœurs délétères de la Renaissance et la dépravation du clergé, s'en prend à la Florence des Médicis, amoureuse de la richesse et des arts, et plus encore à la papauté. Contre l'humanisme de la Renaissance, il en appelle à un retour à l'ascétisme chrétien, organise un grand « bûcher de vanité » dans lequel sont jetés tous les attributs du luxe : jeux, instruments de musique, livres, œuvres d'art... Beaucoup d'artistes sont contraints à l'exil. C'en est trop pour le pape qui excommunie l'intolérant prieur. Il est livré à l'inquisition, jeté en prison, torturé, condamné et exécuté avec deux autres moines. Ce macabre bûcher amorce le déclin de la prestigieuse cité toscane.

Colmar, le **23 mai 1572** à 12 h 30 Une équipe d'ouvriers chargée de couler au plomb des crampons de fer dans la pierre des murs gouttereaux avait fait la pause de midi, négligeant d'éteindre le feu de la forge du

1772
À Ingersheim s'est achevée la construction du grand pont en pierres sur la Fecht. Cet ouvrage passe pour une des plus importantes réalisations de l'administration chargée de l'aménagement du territoire.

chantier. Un coup de vent lança des brandons dans la charpente de la nef qui s'embrasa. Le feu se communiqua à la tour, fit fondre huit cloches – à l'exception du tocsin – et en l'espace d'une heure angoissante consuma l'ancien clocher. Dans un fracas apocalyptique, la tour entière s'écrasa sur le parvis du sanctuaire.

Le **23 mai 1618**, des nobles protestants de Bohême montent au château royal de Prague et rencontrent dans la salle du conseil les représentants de l'empereur allemand et roi de Bohême Matthias 1^{er} de Habsbourg. Ils reprochent au souverain et à ses gouverneurs d'avoir fermé deux temples protestants dans les villes de Braunau et Klostergrab alors que le précédent roi et empereur, Rodolphe II de Habsbourg, leur avait donné le droit de pratiquer leur religion. La rencontre tourne au pugilat. Les nobles protestants s'en prennent aux deux gouverneurs impériaux et les jettent par la fenêtre, ainsi que leur greffier Fabricius. Les victimes tombent heureusement sur un tas de fumier et s'en tirent sans trop de mal ! Cette défenestration est un des éléments déclencheurs de la guerre de Trente Ans.

Bonnie Parker et Clyde Barrow, couple criminel le plus célèbre du 20^{ème} siècle, sont abattus par la police le **23 mai 1934** près de leur planque à Black Lake en Louisiane alors qu'ils s'apprêtent à braquer une nouvelle banque près d'Arcadia.

Près du lac Majeur, une cabine du téléphérique Stresa-Alpino-Mottarone chute le **23 mai 2021** vers 12 h 30 après la rupture du câble tracteur à 300 mètres du sommet du Mottarone. Quatorze personnes perdent la vie, un enfant est gravement blessé.

Chronique du Bundschuh

Marche vers Nancy

Le retour des forces du duc est marqué d'embuscades, de pièges où certains trouvent la mort. Les révoltés alsaciens ont des soutiens dans les Vosges.

Le **23 mai**, les nobles tués à Scherwiller sont enterrés à Raon-l'Étape, tandis que les autres rentrent à Nancy. Dès son retour, Antoine charge des commissions de justice à enquêter dans ses domaines d'Allemagne. 1 200 « luthériens » suspects seront entendus pour les seules seigneuries de Sarrebourg, Sarreguemines et Dieuze. Une partie est exécutée, ils seront pendus ou écorchés vifs. La répression est d'une cruauté sans nom, au point que nombre de voix s'élèvent contre les excès.

À Colmar

La situation n'est pas apaisée en Haute-Alsace. Les bandes qui n'ont pas traversé le Landgraben sont intactes. Les représentants des villes se retrouvent à Colmar avec les Autrichiens d'Ensisheim pour régler le sort des paysans. La cour d'Ensisheim propose une aide armée, refusée par les villes qui choisissent de s'occuper elles-mêmes chacune de ses *Bundschuher*.

Nos collections (les horloges)



*Horloge
Forêt-Noire*

Le flatteur n'a pas assez bonne opinion de soi ni des autres.

La Bruyère

C'est la fête de :
Angèle et Esther

Vendredi

24
mai

Ça s'est passé un 24 mai

À Troyes, le feu se déclare le **24 mai 1524** vers 23 h dans la maison d'un apothicaire. Très rapidement, les flammes se propagent à la cité et l'incendie fait rage pendant 26 heures d'affilée. Trois mille maisons et sept édifices religieux sont détruits, le quart de la ville est ravagé et un tiers de la population est sinistré.

Le **24 mai 1626**, 20 jours après son débarquement, la propriété de l'île de Manhattan est achetée par Peter Minuit aux Amérindiens Manhattes en échange de verroterie et autres pour une valeur d'environ 60 florins néerlandais.

L'apothicaire et agronome Antoine Parmentier offre le **24 mai 1786** une fleur de pomme de terre à Louis XVI. Le féculent, jusque-là réservé à l'alimentation des cochons, est depuis lors dégusté par les sujets de sa majesté.

La loi promulguée le **24 mai 1950** inscrit dans le marbre la date de la Fête des mères : « La Fête des mères est fixée au dernier dimanche de mai. Si cette date coïncide avec celle de la Pentecôte, la Fête des mères a lieu le premier dimanche de juin ».

L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (18)

Dès lors, l'ensemble du terroir s'aménage selon 3 axes : les fonctionnalités d'accueil, dont les parkings au sud-ouest, la nature sauvage vers le nord et la nature domestique des champs et de la forêt communale vers l'est. Cette cohérence d'ensemble de « l'Écomusée d'Alsace » s'exprime bien par les deux anciennes cartes (cf. Éco'muse n°53), celle du réseau hydrographique et celle des états paysagers montrent que c'est bien l'ensemble du territoire de l'Écomusée qui a été investi et aménagé. Au-delà de ces grandes lignes, l'aménagement du territoire de l'Écomusée a concerné une myriade de petits sites, chacun étant un élément indispensable d'un petit système muséal.

Nos collections (les horloges)



Horloge vintage à poser

C'était en 1894

LE CANAL DE STRASBOURG A SPIRE

Dans une lettre adressée à la *Bürgerzeitung*, et que nous publions dans nos colonnes allemandes, l'auteur préconise la construction d'un canal reliant Strasbourg à Spire, comme le seul moyen de rendre florissante la navigation alsacienne. L'auteur explique comme quoi l'idée de régulariser le cours du Rhin, que recommande surtout le grand-duché de Bade n'est pas pratique; que l'Alsace et le grand-duché ne seraient pas assez riches à eux deux pour débarrasser le Rhin des bancs de sables qui en obstruent le cours. Un canal de Spire à Strasbourg, au contraire, ferait de l'Alsace le centre du transit des marchandises encombrantes de la mer du Nord à la Méditerranée.

L'idée du canal gagne, d'ailleurs, du terrain, dit encore l'auteur. Tous les industriels de Mulhouse, de Colmar, de Schlestadt, de Benfeld, de Bischwiller, de Soufflenheim, de Selz, etc., etc., s'y rallient. Partout elle trouve un bon accueil. Seules, les corporations strasbourgeoises se montrent hostiles au projet.

*Lein, gesät an Esthern,
wächst am allerbesten.*

Chronique du Bundschuh

Lunéville devient un bordel

Avant d'être licenciée, l'armée profite de son butin. Lunéville devient un gigantesque bordel où l'on s'échange les filles et les femmes enlevées en Alsace. Les mercenaires vendent les bijoux et les objets précieux volés dans les églises, jouent dans des maisons de jeux improvisées la double solde qu'ils ont touchée. Les lansquenets avaient « tant d'or et d'argent sur la dépouille des ennemis que l'on ne véoit autre chose par les rues que joueurs, achapteurs et vendeurs, que n'espargnoient l'or moins que paille », écrit Volcyr. La soldatesque s'en retourne chez elle, non sans laisser trace de son passage.

En Haute-Alsace

La bande du Sundgau est de retour à Battenheim. Où était-elle passée pendant ces dix derniers jours ? Mystère. Wetzell a appris l'ampleur du désastre de Saverne et Scherwiller. Cependant, il ne sait pas que le duc de Lorraine est rentré chez lui, alors que les nobles d'Ensisheim savent ne pas pouvoir compter sur son secours. Les deux parties cherchent conseil auprès du Conseil de Bâle.

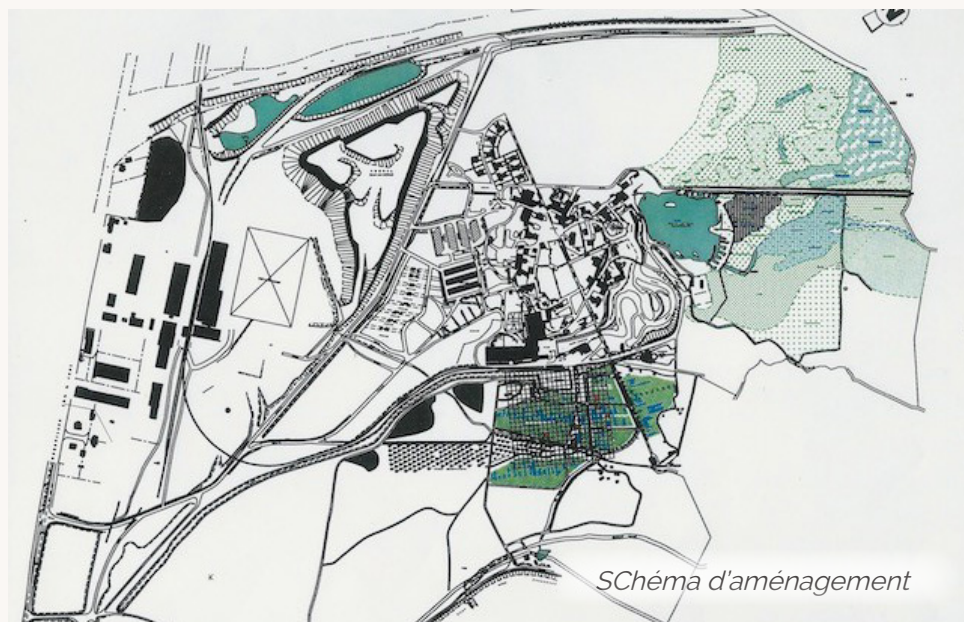


Schéma d'aménagement

C'est la fête de :
Urbain

Va où tu voudras, lu y trouveras ta conscience.

Diderot

*S'il pleut à la Saint-Urbain,
C'est quarante jours de pluie en chemin.*

Chronique du Bundschuh

Pèlerinage en Lorraine

Le 25 mai, jour de l'Ascension, la cour de Lorraine se rend en pèlerinage à Saint-Nicolas-de-Port. Les aigles figurant sur les armes d'Antoine porteront désormais un rosaire enroulé autour du cou. Le pape le félicitera pour son succès contre les Luthériens.

Volcyr relatera l'épopée de la « Croisade contre les Rustauds » du bon duc Antoine de Lorraine.

En pays de Bade

Les paysans signent les « accords de l'Ortenau » à Renchen, non loin de Strasbourg. Le margrave Philippe de Bade, la ville et l'évêque de Strasbourg, le comte de Zweibrücken (Deux-Ponts) seigneur de Bitche, Hanau et Lichtenberg et des seigneurs de moindre importance leur accordent quelques satisfactions sur leurs revendications. Ils maintiennent l'essentiel en cédant sur quelques points secondaires sans mettre en cause leurs prérogatives seigneuriales.

En Haute-Alsace

Malgré les ambassades des villes suisses, les paysans refusent de se séparer parce que les nobles, disent-ils, n'ont jamais tenu parole. La suite leur donne raison, car malgré l'armistice accepté par les deux parties, les nobles continuent d'attaquer les villages insurgés et d'assassiner des paysans, surtout dans la région de Belfort. Ils exigent la capitulation paysanne sans rien céder et la condamnation sévère des insurgés. Les négociations doivent reprendre en juin à Bâle.

Marcaires et marcairies (1)

Dès le Moyen Âge, on trouvait dans les Vosges des marcairies. Par exemple l'abbaye princière de Murbach possédait des marcairies au Markstein et au Rossberg, celle de Munster sur les hauteurs du Val Saint-Grégoire. Les marcaires de cette vallée avaient

également des alpages du côté lorrain. Au Val d'Orbey, les Cisterciens de Pairis furent à l'origine des marcairies.

C'est autour de la Saint Urbain (25 mai) que le marcaire monte aux chaumes avec son bétail et celui qu'on lui a confié et dont il a la responsabilité. Avant cette date, il est imprudent de s'installer sur les alpages, puisque souvent de fortes tempêtes provoquent encore sur les hauteurs une baisse de température notable, voire des chutes de neige. Dès le printemps, les clarines de toutes tailles et formes, les courroies aux clous jaunes sont nettoyées, les marcairies sont visitées et contrôlées, les réparations nécessaires dues à un hiver long et rigoureux faites, et tout est préparé pour pouvoir s'installer sur les hauteurs.

C'était en 1894

NOS DOMESTIQUES. — Sophie Maier a l'habitude de changer de maître le plus souvent possible. Malgré cela, elle tient à conserver de son passage furtif dans les ménages délaissés par elle, un souvenir quelconque. Les vêtements et surtout le linge de corps ont ses préférences.

Ces jours-ci elle a ajouté encore divers objets à ceux qu'elle s'était appropriés de la même façon. Comme la chose ne s'était point passée dans un secret absolu, la police s'en est mêlé et a cru devoir envoyer Sophie Maier méditer, dans la solitude et le mystère, sur les rapports entre le septième commandement, peu scrupuleusement observé, et les dispositions du Code pénal.

OBJETS TROUVÉS. — Du 14 au 23 du courant, les objets trouvés suivants ont été déposés à la direction de police : une voiture à bras, 4 porte-monnaie avec contenu, 1 serviette, 1 carnet de quittances, 2 nécessaires de couture, 2 clefs, 2 cordes, 1 broche, 1 bouton de manchette, 1 serpette. Un pigeon-voyageur égaré y a trouvé asile également.

Les propriétaires des objets susdits pourront les retirer à la police, après avoir justifié de leur qualité de propriétaires.

Ça s'est passé un 25 mai

Après de longues tergiversations, les vigneron d'Alsace ont élu leur saint patron le **25 mai 1261**. Le patronage des viticulteurs, jusque-là partagé entre plusieurs saints et saintes, constitue une disparité dans la dévotion qui ne peut être que préjudiciable à l'efficacité de la protection des vignobles. La redoutable mission de remplir chaque année les tonneaux des vignerons de bons vins échoit dorénavant à Saint

Urbain, pape du III^e siècle dont les reliques reposent depuis 849 dans la chapelle du couvent des Dames nobles d'Erstein. Depuis lors, les paroisses viticoles alsaciennes portent en procession la statue du saint dans les vignobles en fleurs, organisent des rogations et d'autres dévotions au point que les autorités et l'Église catholique interviennent à plusieurs reprises, en particulier au Moyen Âge, pour en limiter les excès.

Revenant de Syrie, le Grand-Saint-Antoine entre le **25 mai 1720** dans le port de Marseille avec sa cargaison d'étoffes précieuses... et un passager clandestin, le bacille de la peste. À bord du voilier, une dizaine de personnes a déjà succombé au mal et les propriétaires du navire, discrètement prévenus par le capitaine, font jouer leurs relations pour éviter une quarantaine brutale qui empêcherait le débarquement de la cargaison. Les médecins du port prennent l'affaire avec détachement et décident une quarantaine « douce ». À terre, les marins débarqués et enfermés dans un dispensaire n'entendent plus s'occuper de leur linge sale et en font des ballots qu'ils confient à des lavandières... En quelques mois, la peste fait 120 000 victimes et la ville de Marseille perd la moitié de ses habitants. Le navire est finalement brûlé le 25 septembre.

Le **25 mai 1921**, le baron Claus Zorn von Bulach passe en correctionnelle pour coups et blessures. Alors qu'il se trouve dans un bar strasbourgeois en compagnie du fabricant d'automobiles Mathis, il entend à la table voisine des observations sur sa famille et ses sentiments germanophiles. La dispute dégénère en bagarre et le baron, excellent boxeur, envoie rouler cinq de ses détracteurs sous les tables. Par malchance, il assomme aussi un avocat parisien avec une bouteille de champagne. Claus Zorn est condamné à 8 jours de prison avec sursis et 200 F d'amende.

Dans le plus pauvre corps
peut habiter la plus belle âme.

Bouddha

C'est la fête de :
Brix

Ces Alsaciens célèbres



Armand Joseph Bruat est né à Colmar le 26 mai 1796. Élève au collège de Thann, puis à l'École centrale de Colmar, il entre à l'École spéciale de la Marine à Brest. Napoléon III le nomme amiral de France après la prise de Sébastopol en 1855. Il meurt du choléra lors de son voyage de retour en France en novembre 1855.

Questions sans réponse

- Quand on voit beaucoup de glands à la télé, faut-il changer de chêne ?
- Les moulins, c'était mieux à vent ?
- Je m'acier ou je métal ? Que fer ?

À Mulhouse

NOUVEAU MAGASIN. — Le nombre des beaux magasins du centre de la ville va tous les jours en augmentant. Le Nouveau-Quartier lui-même, cédant à l'envahissement général, s'est vu enrichir d'un magnifique établissement de vente, installé au rez-de-chaussée de la maison n° 2, où se trouvaient dans le temps les bureaux de l'Express et de l'Anzeiger.

Dans ce beau magasin, agencé avec tout le confort moderne, la grande maison de meubles, Steinthal frères, a exposé et met en vente toutes ses merveilles en ébénisterie moderne.

Contre le porno

Strasbourg, mai 1708

La police de Strasbourg a ressuscité ces jours un règlement datant de 1519 qui interdit de chanter des chansons légères, des airs frivoles ou des couplets grivois dans les rues et dans les cabarets. En même temps sont prohibés des imprimés susceptibles de corrompre les mœurs publiques.

Ça s'est passé un 26 mai

Le 26 mai 1938, jour où est posée la première pierre de l'usine Volkswagen de Wolfsburg par Adolf Hitler, le constructeur automobile allemand présente sa première voiture, la Volkswagen type 1, mieux connue sous le nom de Coccinelle. Plus de 300 000 allemands la commandent cette même année, mais sa production industrielle ne démarre qu'après la guerre, en 1948.

Conçue par l'ingénieur autrichien Ferdinand Porsche et réputée pour sa longévité, elle atteint en 1955 le million d'unités produites. Fabriquée à 21 529 464 exemplaires, la « voiture du peuple » est l'automobile la plus vendue de tous les temps.

Après la crise des missiles qui a fait craindre un conflit nucléaire, le président américain Richard Nixon et son secrétaire d'État Henry Kissinger engagent une politique de détente avec l'Union soviétique. Le premier accord de limitation des armes nucléaires (SALT) est signé à Moscou le 26 mai 1972 par Richard Nixon et Leonid Brejnev, secrétaire général du Parti communiste d'Union soviétique.

Le 26 mai 1986, la prison de la Santé est le théâtre d'une évasion spectaculaire. Michel Vaujour, braqueur condamné à 95 années de prison, s'échappe grâce à un hélicoptère piloté par son épouse Nadine qui a pris des cours sous un faux nom.

Nos collections (les horloges)



Pendule « œil de boeuf »

*Quand il pleut à la Saint-Philippe,
Le pauvre n'a pas besoin du riche.*

Nos collections (les horloges)



Horloge
Forêt-Noire

Ne touche pas à mes bornes

(suite de la page 20)

Il y a bien longtemps, un paysan d'Asswiller (67) voulait agrandir son champ. Par une nuit bien noire, il se rendit sur sa parcelle et déplaça la pierre-limite séparant son lopin de terre de celui de son voisin. Le lendemain soir, il revint et aperçut un chiot couché près de la borne. Le petit chien aboya : « Waou waou, waou ! Je te mets en morceaux ! » Mais l'homme ne tint pas compte de cet avertissement. Quand il revint pour la troisième fois, il trouva devant la borne un terrible molosse qui le dévora ! Depuis ce jour, l'endroit devint maléfique. Plus d'un paysan s'y égarait la nuit ! Certains crurent même entendre l'appel suivant : « Où dois-je la replacer pour reposer en paix ? » Un soir, un ivrogne venant à passer par là répondit tout simplement à l'esprit égaré : « Mais va donc la replanter là où tu l'as déterrée ! » Ce qu'il fit. Et depuis, l'endroit retrouva son calme comme par enchantement !

D'après Paul Stintzi

Lundi

27
mai

C'est la fête de :
Hildevert

Il est plus ordinaire de voir un amour extrême
qu'une parfaite amitié.

La Bruyère

*À la Saint-Hildevert,
Est mort tout arbre qui n'est pas vert.*

C'était en 1894

FRÉLAND. — François-Xavier Kieffer, soldat au 25^e régiment d'infanterie en garnison à Rastatt, avait obtenu un congé qu'il passa ici. Suivant l'*Elsässer Tagblatt*, il n'aurait pas rejoint son régiment à l'expiration de son congé, de sorte qu'un mandat d'arrêt, pour désertion, a été lancé contre lui. Kieffer est né à Fréland en 1870.

Implantations industrielles

Colmar, mai 1776

Après l'implantation en 1770 à Munster, d'une usine de filature, tissage et blanchiment par l'industriel André Hartmann, l'industrialisation de Colmar a pris également son départ par la fondation à Logelbach d'une manufacture de coton et d'indiennes dirigée par les trois frères Hausmann en association avec des commanditaires d'Augsbourg. La manufacture Hausmann créera plusieurs centaines d'emplois.

Ça s'est passé un 27 mai

Le **27 mai 1267**, l'évêque Théodoric de Vérone accorde 40 jours d'indulgence à quiconque fournit un don pour la construction de l'église-collégiale Saint Martin de Colmar.

Le décret du **27 mai 1921**, concernant la réglementation de l'usage des voies ouvertes à la circulation publique, promulgue le Code de la Route.

Le **27 mai 1924**, la Cour d'assises du Bas-Rhin condamne le journalier récidiviste Louis Kauffmann à sept années de prison et dix années d'interdiction de séjour. Sorti sans le sou de la Maison centrale d'Ensisheim le 25 novembre de l'année précédente, il se spécialise dans l'effraction de troncs d'église et le vol d'objets du culte. Après s'être fait la main dans les églises et chapelles des faubourgs de Strasbourg, il visite le 8 janvier plusieurs villages à vélo et se rend au lieu de pèlerinage de Notre Dame de Neunkirch. Le frère Schuck, gardien du lieu, observant le comportement bizarre de l'étrange pèlerin, braque un revolver sous le nez du voleur et, le tenant en respect, l'amène au presbytère où les gendarmes viennent le cueillir.

Un moulin accueillant (légende de Mulhouse)

Interrogés sur l'origine de leur hameau, les gens de Mulhouse nous ont raconté la pathétique histoire que voici :

C'était en 451, lors de l'invasion des Huns. Un garçon-meunier dont la jeune femme avait été capturée et emmenée par les hordes barbares, s'était réfugié ici nuitamment avec le seul bien qui lui restait, sa fillette. Fourbus de fatigue, les fuyards s'étaient endormis sur la berge de l'ill. À leur réveil, ils trouvèrent le site si charmant que l'homme décida d'y construire de ses mains un moulin et de s'y établir avec sa fille. Bientôt la clientèle afflua.

Les années s'égrenèrent, le moulin prospérait et la fillette du meunier était devenue une ravissante jeune fille. Un soir, alors que la neige couvrait le paysage, le meunier entendit dehors les gémissements d'un homme. S'éclairant d'une torche, le père et sa fille scrutèrent les alentours du moulin et trouvèrent, transi de froid, un jeune guerrier franc blessé. Ils le portèrent au moulin et lui prodiguèrent des soins. Guéri, l'inconnu demeura au moulin, seconda le meunier et un jour maria la fille. Les jeunes gens bâtirent un nouveau foyer à proximité de la maison paternelle et bientôt d'autres colons vinrent s'établir autour du moulin. Ainsi naquit Mulhouse.

Les maisons de l'Écomusée : le lavoir

Un lavoir, point de rencontre des femmes du village les jours de lessive manquait cruellement au scénario : il est installé dans l'espace encore disponible entre Saint-Louis et l'huilerie à partir d'éléments provenant de diverses sources. Marie Klein, bénévole au musée, animera cet endroit pendant plusieurs années avec brio, contant et racontant force histoires et racontars, mêlant traditions et fantasmes, quel que soit le temps. Le lavoir-abreuvoir de Mittelbergheim a servi de modèle. Il est composé d'éléments provenant de plusieurs origines. La charpente est de Villafans, le bassin vient d'une commune de Haute-Saône et les colonnes du Bas-Rhin.

Fiche 34 du livret des maisons
Hors-série n°14 de janvier 2019



Garde ton coeur plus que toute autre chose
qu'on garde, car en lui sont les sources de la vie.

La Bible

C'est la fête de :
Germain

Ces Alsaciens célèbres



François Christophe Kellermann, né le **28 mai 1735** à Strasbourg et mort le 13 septembre 1820 à Paris, est un militaire et homme politique français. Issu de la noblesse, il commence sa carrière militaire en 1750 et atteint le grade de maréchal de camp en 1788.

Ça s'est passé un 28 mai

Le **28 mai de l'an 585** av. J.-C., si l'on en croit l'historien Hérodote, une éclipse de soleil interrompt une bataille entre les Mèdes et les Lydiens. Les deux peuples se combattent depuis cinq ans déjà pour la domination du Moyen-Orient. Voyant dans l'éclipse un signe du ciel, le roi de Lydie Alyattès et le roi de Médie Cyaxare décident de conclure la paix sous l'arbitrage du roi de Babylone Nabuchodonosor II, allié des Mèdes. Alyattès donne sa fille en mariage à Astyage, le fils de Cyaxare, son ex-ennemi. C'est ainsi qu'un demi-siècle plus tard, le Perse Cyrus, petit-fils d'Astyage, met tout le monde d'accord en unifiant le Moyen-Orient sous son autorité.

Le **28 mai 1583** décède Lazare de Schwendi, soldat-diplomate et alsacien d'adoption, seigneur du Haut-Landsbourg et bailli du Haut-Landsberg en Alsace. Fils naturel du noble Rutland de Schwendi et d'Appolonia Wencker, il passe sa prime jeunesse en Autriche, fréquente l'école primaire à Bâle puis étudie les sciences à Strasbourg. Au jour de sa majorité, il propose ses services à l'empereur Charles V qui le charge de missions diplomatiques et militaires. Il se bat contre les Turcs de Soliman le Magnifique et

contre les résistants en Transylvanie où il remporte la victoire de Tokay, une ville viticole hongroise sur le Tisza. Son immense popularité a fait accréditer la légende selon laquelle il aurait rapporté de Hongrie non seulement les lauriers de sa gloire militaire, mais aussi des plants de vigne du fameux cépage hongrois. Ce n'est évidemment pas le cas, le vin d'Alsace autrefois désigné par l'appellation « Tokay » est un cépage blanc bourguignon connu en Alsace sous l'appellation « Ruländer » ou gris de Bourgogne.

Quatre ans après la fin de la Première Guerre mondiale, plusieurs fédérations nationales de défense des droits de l'homme, dont celles de la France et de l'Allemagne, créent le **28 mai 1922** la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme, aujourd'hui renommée Fédération Internationale pour les droits humains (FIDH).

Le **28 mai 1987** Mathias Rust, un Allemand de 19 ans, trouve moyen d'échapper aux garde-frontières soviétiques et de se poser sur la Place Rouge aux commandes d'un modeste Cessna. Ce fait divers ridiculise l'Armée Rouge et porte un coup fatal au clan brejnevien. Il permet au réformateur Mikhaïl Gorbatchev de se débarrasser des durs de l'appareil militaro-policiers et d'engager la démocratisation du régime.

*Soleil de Saint-Germain,
Nous promet du bon vin.*

Nos collections (les horloges)



Horloge Jung Hans, fin XIX^e



C'est la fête de de :
Olivier

Il n'appartient qu'aux grands hommes
d'avoir de grands défauts.

La Rochefoucauld

*Le jour de Saint-Maximin,
S'embaume le jasmin.*

Ces Alsaciens célèbres



Depuis 1734, le grand maître-joaillier en vogue à Paris, Georges-Frédéric Strass, est patenté fournisseur privilégié de la Cour royale.

Saviez-vous que Strass, l'inventeur de la joaillerie de fantaisie et notamment du diamant artificiel utilisé pour la décoration des costumes d'apparat de la Cour, est alsacien, né le **29 mai 1701** à Wolfisheim, près Strasbourg, où son père était pasteur ? Après son apprentissage chez le bijoutier strasbourgeois Abraham Spach, notre compatriote est parti à Paris où il a fait la « brillante » carrière que l'on sait. Félicitations !

Ça s'est passé un 29 mai

Par l'ordonnance de Brunoy en date du **29 mai 1346**, le roi de France Philippe VI de Valois décide de ne plus accorder de droits d'usage dans les forêts du domaine royal. Il prescrit que « des agents des eaux et forêts soient tenus de temps en temps de visiter tous les espaces boisés, d'y enquêter et de les faire exploiter, afin qu'ils se puissent perpétuellement soustraire en bon état ». Cette ordonnance survient après une longue phase de croissance économique, qui a conduit à d'importants défrichements et à la surexploitation de la forêt. Elle peut être considérée comme la première forme de protection de l'espace naturel.

Le **29 mai 1953**, le Néo-Zélandais Sir Edmund Hillary et son accompagnateur, le sherpa népalais Tenzing Norgay, sont les premiers hommes à atteindre de manière certaine le sommet de l'Everest. Le mont Everest, haut de 8849 mètres, porte le nom du géographe britannique Sir George Everest qui a établi la cartographie des Indes et du massif de l'Himalaya.

Nos collections (les horloges)



*Horloge
Forêt-Noire*

1784

Comme à Strasbourg, des inventeurs de machines à voler expérimentent actuellement leurs engins à Colmar et à Cernay. M. Wild, professeur de physique à l'École militaire Pfeffel de Colmar et un jeune inventeur de 16 ans, Richard Bach de Sultz, élève du précédent, ont lancé avec succès des ballons à air chaud sans équipage.

Les belles histoires de la maîtresse d'école

Les beignets au fer ou à la rose, *Isekiechle-Waffeliesle-Rosekiechle*¹ (Suisse et Allemagne)

L'inventaire du patrimoine culinaire de la France, nous apprend qu'en Alsace les beignets à la rose se consommaient entre le XV^e et le XVII^e siècle. Ce joli nom dérive de la forme en rosace du premier moule. Les suivants se sont inspirés des formes symboliques typiques de l'art populaire : étoile, cœur, fleur, trèfle. Le manche en fer mesure de 30 à 40 cm de long. Parfois un pas de vis permet de changer les formes.

Les recettes varient d'une région ou d'un village à l'autre. Toutefois on trouve les mêmes ingrédients peu chers : farine, œufs, lait, sucre, huile à friture (voir la [vidéo](#)). En fin de mélange, on obtient une pâte fluide, type pâte à crêpe.

Il faut chauffer le fer dans l'huile, puis le mettre dans la pâte en ne plongeant la forme que jusqu'au ras du bord, sans cela le beignet cuit ne peut pas se démouler.

Ces beignets, élégants et croustillants sont tombés en désuétude dans les années 1950 à 1960. Ils ont connu le même déclin que beaucoup de gourmandises grasses à la fin du XX^e siècle.



Claudette



¹ Le nom et l'orthographe varient selon la région, le village ou le pays.

Ne faites confiance qu'à vous-même
lorsque les autres doutent de vous,
mais ne les blâmez pas pour leurs doutes.
Rudyard Kipling

C'est la fête de :
Hubert

Jeudi
30
mai

Ça s'est passé un 30 mai

Par privilège de l'empereur Maximilien II, la Haute école latine protestante de Strasbourg est élevée le **30 mai 1566** au rang d'Académie avec droit de nommer des bacheliers et des maîtres enseignants. L'Académie de Strasbourg compte quatre facultés : théologie, droit, médecine et philosophie.

Le **30 mai 1854**, sous le Second Empire, une loi relative aux travaux forcés officialise la création du bagne de Cayenne, en Guyane. L'objectif est de remplacer les bagnes des ports métropolitains de Rochefort, Brest et Toulon, mais aussi de peupler la colonie.

Le **30 mai 1927**, près d'un millier de membres du Ku Klux Klan défilent à New-York vêtus d'une robe et d'une capuche blanches. Fred Trump, père de Donald Trump, est arrêté sur le lieu de la manifestation, puis relâché.

La chaîne culturelle de télévision franco-allemande « Arte » commence sa diffusion le **30 mai 1992** en direct de l'opéra de Strasbourg.

C'était en 1894

CHATENOIS. — On nous écrit le 28 : Cette après-midi, entre 3 et 4 heures, le charretier Xavier Winkler, âgé de 31 ans, domicilié à Schlestadt, est tombé d'une voiture de briques, entre Châtenois et Schlestadt. La voiture a passé sur lui, et la mort a été instantanée.

Nos collections (les horloges)



Horloge
Forêt-Noire



Crime passionnel ?

Colmar, 30 mai 1786

Les Colmariens en émoi apprennent ce soir que l'auteur du crime commis cette nuit sur les remparts près du cimetière protestant, a été arrêté et amené devant les juges. Il s'agit d'un homme de 30 ans du nom de Jaeger, originaire de Sierentz dans le Sundgau et père d'un fils de 6 ans qui, dans une crise de folie passionnelle, a coupé la gorge à sa jeune femme, âgée de 23 ans. Le couple était descendu à l'auberge de la « Ville de Belfort » où les enquêteurs ont saisi l'arme du crime.

*Si le dicton dit vrai,
Méchant femme s'épouse en mai.*

Après le feu d'artifice du « Petit Poucet »

Le théâtre de Strasbourg a flambé

Strasbourg, 30 mai 1800
Dans des circonstances que l'enquête devra élucider, un incendie a entièrement détruit, aujourd'hui, 30 mai 1800, le théâtre municipal de Strasbourg. Ce vendredi, on avait joué en avant-première la pièce à grand spectacle le « Petit Poucet », dont le dernier acte s'achevait en apothéose, rehaussée par des illuminations et des feux d'artifice. Peu après la fin de la représentation, un incendie s'est déclaré dans les coulisses de la scène, embrasant rapidement les combles et le toit de l'immeuble. Malgré l'intervention énergique des sapeurs-pompiers secondés par des volontaires, le bâtiment de la place du Marché-aux-Chevaux (Broglie) n'a pu être sauvé. On apprend qu'en attendant la reconstruction de la salle de spectacle, l'église désaffectée Saint-Etienne abritera provisoirement le Théâtre français.

C'était en 1894

MOLSHEIM. — On signale l'apparition du petit coléoptère à relief métallique bleu, qui a nom *Rhyncitis betuleti* et qui fait beaucoup de mal à la vigne en perforant les tiges et les membranes des feuilles. La femelle dépose ses œufs dans les feuilles roulées en cornet. Les vignerons feront donc bien de détruire ces feuilles.

Les belles histoires de la maîtresse d'école (suite de la page 40)

Les beignets au genou ou *KniePlatz*



Voici une autre recette de beignets de carnaval du Haut-Rhin. Son originalité est la technique particulière de mise en forme sur le genou.

Les ingrédients sont abordables : farine, levure, beurre, lait, œufs, huile de friture. Lorsque la pâte est faite et étalée, la découper en petits ronds à l'aide d'un verre, mettre un torchon sur son genou, poser un petit rond et former le beignet en étirant la pâte, le plonger dans l'huile chaude, le retourner à mi-cuisson. Sortir le beignet de l'huile, le laisser s'égoutter. Avant de le servir, le saupoudrer de sucre glace.



C'est la fête de :
Ferdinand

Aucun n'est sans défaut, aucun n'est sans faiblesse,
Aucun n'est sans besoin d'appui,
Aucun n'est sage assez de sa propre sagesse,
Aucun n'est assez fort pour se passer d'autrui.

Corneille

*Gibt es an Petronella Regen,
wird sich auch der Hafer legen.*

Colmar ferme « le trou » des clercs

Nos collections (les horloges)

C'était en 1894

DE LA CAMPAGNE. — On nous écrit : Les plaintes sont générales. Partout la campagne est belle, les récoltes s'annoncent riches d'espérances, mais la pluie et le froid menacent de tout ruiner. Le vent couche les blés qui pourrissent à terre.

A Vieux-Brisach, nous écrit-on, le Rhin croît incessamment et le torrent charrie des abrisseaux de toutes sortes qu'il a déracinés.

SCHLESTADT. — On nous écrit le 30 : L'agriculture et la viticulture sont fortement éprouvées en ce moment par le temps qu'il fait. La vigne surtout a beaucoup souffert du froid et de la grêle. Malgré cela le prix des vins ne hausse pas. Ils oscillent entre 27 et 29,50 Mark l'hectolitre. Il y a encore 90,000 hectolitre disponibles dans les caves.

Je n'ai jamais compris pourquoi le 31 mai est la journée sans tabac, alors que le lendemain c'est le premier joint !

Witz

Une dame vient se confesser :

- Mon père, je m'accuse de me regarder dans la glace plusieurs fois par jour et de me trouver belle...
- Continuez, mon enfant, ce n'est pas un péché, ce n'est qu'une erreur.

1421 - En vertu d'une ordonnance du Magistrat de Colmar, le poêle réservé aux ecclésiastiques de la ville, à l'enseigne « Le Trou », sis dans la rue Saint-Martin, a été fermé sans délai et sans autre explication. À l'instar des nobles et des artisans, les chanoines du Chapitre de Saint-Martin et les autres clercs colmariens entretenaient cette modeste curie où ils se rencontraient entre confrères à leurs moments de loisirs. À Colmar on s'interroge sur les motifs de cette brutale mesure d'interdiction.

Marcaires et marcairies (2)

En tête du cortège qui part de la vallée, se tient le marcaire portant sur son dos le chaudron en cuivre qui sert à la fabrication du fromage de Munster. Derrière lui viennent la vache posant la plus belle et grosse cloche, le bétail du marcaire, puis celui dont il a la charge, ensuite les personnes qui le lui ont confié et qui n'ont pas de marcairie et finalement le garçon appelé *Kaesbub*. Les villageois écoutent la sonnerie harmonieuse des cloches et clochettes, et leurs bons vœux accompagnent le marcaire et son troupeau.

Ça s'est passé un 31 mai

Alors que la plus rapide estafette de poste exige une course relais à cheval ininterrompue de trois jours et deux nuits, Strasbourg n'est plus qu'à 12 minutes de Paris grâce à 44 appareils articulés qui parlent avec leurs bras ! C'est le temps que met le signal Chappe pour parvenir d'une ville à l'autre, à condition que la météo permette une bonne visibilité ! Le **31 mai 1798**, Abraham Chappe, frère de l'inventeur, manipule le télégraphe optique installé au sommet de la tour de croisée de la cathédrale de Strasbourg et compose les messages d'inauguration de la plus importante chaîne de télétransmission en France et dans le monde à cette époque. L'usage de ce moyen de communication révolutionnaire étant

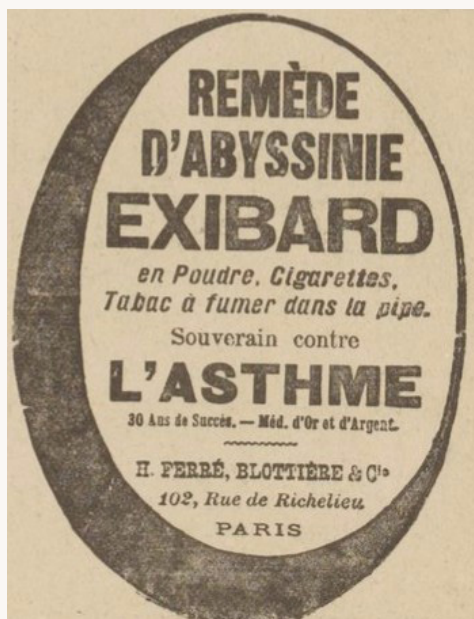
Montre à gousset



exclusivement réservé aux administrations et à l'armée, les télégrammes d'intérêt général sont traduits, imprimés et affichés à l'intention du public.

À compter du **31 mai 1888**, un passeport établi par les services de police est désormais obligatoire pour les Alsaciens-Lorrains qui veulent se rendre en vieille France. Les autorités allemandes estiment que cette mesure permet de mieux surveiller les allers et venues de la population.

Pour commémorer le centenaire de la naissance de Louis Pasteur, la ville de Strasbourg charge le sculpteur Jean-Baptiste Larrivé de la conception d'une fontaine prenant place à l'entrée du Palais Universitaire. La figure du savant apparaît dans un médaillon inséré dans la pièce centrale d'un obélisque de neuf mètres de haut, flanqué de part et d'autre de deux groupes en bronze. Le premier représente le chien enragé et le jeune alsacien Joseph Meister que Pasteur avait sauvé grâce à sa vaccination, le second rappelle la maladie du charbon avec un jeune berger affligé par l'agonie de ses deux moutons. Ce deuxième personnage, haut de deux mètres, se dresse droit et nu, exhibant sans vergogne ses respectables organes génitaux. Afin que l'évêque de Strasbourg consente à assister à l'inauguration le **31 mai 1923**, il a fallu que l'artiste accepte l'ajout d'un pudique pagne métallique couvrant la trop voyante nudité de la statue. Le monument est détruit par les nazis en 1940 lors de l'annexion de l'Alsace...



SOLUTIONS DES JEUX

La question d'Albert page 12

Ces personnages ont tous été représentés sur un billet de banque.

L'intrus est **Corneille** car sa valeur est de 100 Francs alors qu'elle est de 10 Francs pour tous les autres.



Le premier de la liste est aussi le premier billet de 10 Francs. Créé en janvier 1916, émis à partir du 22 mai 1916 jusqu'au 27 mars 1933 puis entre 1939 et 1941.

Créé en septembre 1941 et émis à compter du 11 novembre 1943, le billet de 10 Francs Mineur vient remplacer le billet Minerve.



Le billet de 10 nouveaux Francs Richelieu remplace à partir du 4 janvier 1960 le Richelieu de 1000 Francs. Le nouveau Franc ou Franc lourd entrant en vigueur le premier janvier 1960 divisera par 100 la valeur des anciens billets.



Et pour finir notre série le 10 Francs Berlioz émis de 1974 à 1980. Définitivement privé de cours le 15 septembre 1986, il rejoindra comme ses prédécesseurs la banque de France pour destruction, à moins qu'il ne finisse comme quelques chanceux, oubliés sous une pile de draps, caché dans une boîte en fer blanc ou tombé derrière un meuble, ou mieux, terminera sa vie bien protégé dans une collection.

Puis c'est au tour de Voltaire d'afficher son portrait sur le billet de 10 Francs de 1963-1973. Voltaire est représenté ici devant le château de Cirey en Haute-Marne où il vécut de 1733 à 1740.

Et notre intrus, le billet de 100 Francs Corneille qui avait cours à partir de 1965.



Drôles d'oiseaux page 19

| | | |
|-----------|---|------------|
| aigle | I | pêcheur |
| mésange | D | nonnette |
| faucon | H | pèlerin |
| moineau | G | domestique |
| bouvreuil | A | pivoine |
| hypolais | B | polyglotte |
| grive | F | musicienne |
| tarier | E | pâtre |
| canard | C | mandarin |



Le plancher de trace

Le « plancher de trace » ou « *Rissbode* » est un dispositif construit par le charpentier afin de préparer les pièces de bois destinées à être assemblées et levées. Il y trace le dessin de la future charpente puis y dispose les pièces de bois qu'il choisit parmi les grumes qui ont été coupées l'hiver précédent. Les principaux éléments sont façonnés dans des pièces rectilignes, alors que la sablière et les décharges peuvent être taillées dans des bois courbes. Ainsi, même les grosses branches d'arbres sont utilisées.

Il ajuste les longueurs, découpe ensuite les tenons, creuse les mortaises. Les trous pour les chevilles seront percés une fois l'ossature montée.

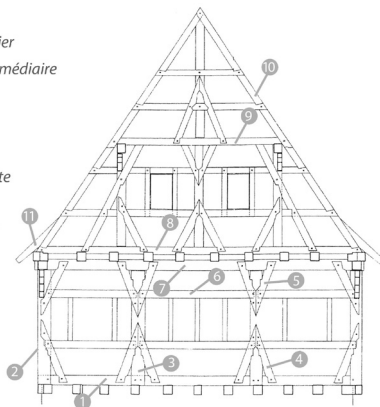
Ce travail effectué, il marque chaque élément avec des signes qui lui sont propres et dessine un plan de montage afin de s'y retrouver (Ikea n'a rien inventé) lorsqu'il remontera chaque façade à son emplacement définitif. Eh oui, une maison alsacienne est déjà une maison en kit !

Le séchoir à tabac de Lipsheim a été la dernière maison remontée à l'Écomusée. Des charpentiers ont travaillé selon cette méthode ancestrale avec des outils à main : herminette, doloire (haches), scie de long et passe-partout (scies), ciseau à bois.



Vocabulaire d'une charpente

1. sablière
2. poteau cornier
3. poteau intermédiaire
4. gousset
5. aisselier
6. entretoise
7. sablière haute
8. entrain
9. faux-entrain
10. chevron
11. coyaux



Sources

Archives de l'Écomusée d'Alsace
Documentation de Marc Grodwohl (www.marc-grodwohl.com)
Annuaire de la société d'histoire du Sundgau - Années 1939-1989
Annuaire de la société d'histoire de Thann-Guebwiller - Années 1940-1979
Annuaire de la société d'histoire de Colmar
Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Colmar - Années 1976-1977
Annuaire de la Société d'histoire de la Hardt et du Ried - Années 1986-2010
Annuaire de la Société d'histoire du val et de la ville de Munster - Années 1928-1988

Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire - 1967-1993
Neuer elsässer Kalender
Pays d'Alsace - Années 1968-2008
Revue d'Alsace - Années 1835-1988
Bulletin du Musée historique Ville de Mulhouse - 1876-1985
Mitteilungen der Elsass-lothringischen Vereinigung - 1911-1912
Elsassland - À travers les Vosges - 1927-1932
Bulletin du Cercle généalogique d'Alsace
Histoire naturelle de la province d'Alsace - B. Maugue
Espace alsacien (Revue de Maisons paysannes d'Alsace)
Journal historique de l'Alsace - Journal L'Alsace - Henry Riegert
La guerre des paysans - G. Bischoff, Éd. La Nuée Bleue
Dictons et proverbes, Gérard Leser - Éd. De Borée
Et diverses sources sur le Net

écomusée d'Alsace

www.ecomusee.alsace

Chemin du Grosswald - 68190 UNGERSHEIM

☎ 03 89 74 44 74 ✉ benevoles@ecomusee.alsace



Retrouvez les autres
publications dans l'espace
PRESSE & RESSOURCES
en cliquant sur le
QRCode



Direction de publication
Jacques Rumpler

Chef de rédaction
Emmanuel Kakiel

Équipe de rédaction
Denis Sutter
et Michel Zindy

Contributeurs
Gerhard Heinze,
Claudette Kraemer,
Lionel Juif.

Maquette et mise en page
Michel Zindy